La Liberté

88 ¢ + ...

Vol. 84 n°5 Saint-Boniface, du 2 au 8 mai 1997 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Le Manitoba en état de siège

Le 29 avril au matin, Manon Genest-David et son mari Réjean avaient terminé de préparer leur maison de La Salle en prévision d'une éventuelle inondation. Ils avaient quitté le village et avaient commencé une autre étape: l'attente.

«On a su vendredi après-midi qu'il fallait nous préparer à évacuer, raconte cette enseignante de première année à l'école Dugald. Et tout de suite ce jour-là, neuf profs de mon école sont venus m'aider. On a vidé le sous-sol et on a stocké au deuxième étage le plus de choses possibles. Mais j'ai pas vidé mes armoires de cuisine; je me suis dit que si l'eau monte jusque-là, bye-bye la maison...»

Toute la fin de semaine, raconte Manon Genest-David, «La Salle a eu l'air d'une zone de guerre. Il y avait des autos partout, des camions de déménagement, c'en était épeurant. Et quand tu regardes toute cette eau aux nouvelles et que tu te dis: ça s'en vient chez nous...»

À Saint-Norbert, le scénario était le même. Tandis que les résidants se préparaient pour le pire, les rumeurs et les ouï-dire allaient aussi bon train, apportant leur lot d'inquiétudes. Combien d'eau envahira ces maisons si la digue de Brunkild cède? «À La Salle, raconte Manon Genest-David, ils ont mis quatre, cinq wagons sur le pont des trains pour qu'il soit plus pesant.» Faut-il y voir un signe que les autorités craignent le pire plus qu'ils ne le disent? «Le plus difficile, lance Manon Genest-David, c'est de ne pas savoir à quoi nous attendre. On est dans l'incertitude et quand on regarde les nouvelles, il n'y a rien pour nous rassurer.»

En attendant, les Genest-David et leurs deux enfants sont en sécurité chez une des grand-mamans, où ils s'attendent à devoir habiter quelques semaines.

À Saint-Norbert, ce même jour, Suzanne Mulaire se préparait aussi à quitter la maison. «On a fait beaucoup avant de recevoir l'avis officiel d'évacuation, raconte cette résidante de l'avenue Lord, et on est content de l'avoir fait. Il y a trois jours, ça allait bien. Mais maintenant je vois toute cette eau et ça me remplit de crainte.»

Sa maison est entourée d'une digue de quatre pieds et demi de hauteur qui, selon les autorités, devrait suffire à la protéger. Sur la rue, la Ville est occupée à élever la digue de glaise qu'on a commencé à ériger au cours de la fin de semaine, et qui est destinée à protéger le quartier dans l'éventualité où Brunkild cédait. «Ils vont augmenter cette digue secondaire d'un pied, explique Suzanne Mulaire. Hier soir, ils sont venus dire à plusieurs résidants que leurs digues devaient aussi être haussées d'un autre pied ou deux. Alors les gens se sont remis au travail.»

Chez Léo Teillet, mardi matin, l'eau clapotait contre la digue de la maison. «La moitié de la maison doit être entourée d'eau, indiquait le propriétaire. Mais je n'ai pas encore jeté un coup d'œil dehors aujourd'hui.» Occupé à siroter son café, Léo Teillet se préparait en vue d'une autre difficile journée, après avoir à peine fermé l'œil de la nuit: «Toutes les heures, j'allais mettre de la gazoline dans les pompes.»

Pour décrire sa situation, il n'avait qu'un mot: «C'est le désastre». Mais la famille était prête pour le départ. «On est organisé, on a eu beaucoup d'aide. Tout est monté en haut, on ne panique pas.»

N'empêche, dit-il: cet ordre d'évacuation arrive trop vite. «On joue pour gagner contre la nature. J'aimerais qu'on me donne de l'espace pour tenter de corriger les choses. Je n'ai pas fini ma digue; je voudrais ajouter deux pieds de hauteur en arrière et plus encore en avant. Et pendant les deux derniers jours, on n'a essentiellement rien fait parce qu'on manquait de sacs. Les bénévoles qui viennent nous aider en étaient tellement frustrés qu'ils allaient chercher des sacs chez les voisins.»

Comme les autres résidants de Saint-Norbert, Léo Teillet n'a plus qu'à espérer que la digue de Brunkild tienne le coup. «Je regarde la rivière et je ne peux pas voir où l'eau arrête. Ce qui va se passer à Brunkild, c'est hors de mon contrôle. Ce qui m'inquiète le plus, c'est de ne pas être chez moi. Je veux pouvoir surveiller la maison. Et tant que j'y aurai encore accès, je pense pouvoir me débrouiller.»

En fin de journée, c'était au tour de Paul Bilodeau d'effectuer une dernière tournée de sa maison. «Je suis venu chercher les chats et le chien», lançait-il. Pendant ce temps, la Ville de Winnipeg s'affairait à combler le trou que fait la route 75 sous l'autoroute périphérique de façon à ce que le périmètre se transforme en un dernier rempart capable d'arrêter la Rouge. «Et c'est probablement à cause de toutes ces digues qu'on est évacués, lance Paul Bilodeau. Si on reste, on n'aura plus de chemins pour sortir!»

«Ici, c'est le chaos. Il y a une lignée d'autos et de camions. Tous les camions disponibles sont à Saint-Norbert! Il y a des gens qui sortent tout leur ménage de leur maison; ils ne veulent vraiment pas prendre de chance.» Paul Bilodeau est plus optimiste: «On entend toutes sortes d'affaires, dit-il, mais je ne suis pas énervé. J'ai passé cette étape-là! Et j'ai confiance que la digue de Brunkild tiendra le coup.»

Sylviane Lanthier

Lire notre couverture des inondations en pages 6, 7 et 8.



photo: Anie Cloutier

Des milliers de militaires seront affairés dans les prochaines semaines à consolider les digues et assurer la sécurité des Manitobains

Citation de la semaine

«Si les gens qui viennent nous voir continuent à penser à l'inondation, ça sera parce qu'on n'est pas bon.»

Jean-Louis Roux et le Théâtre de l'Île de Hull présentent à Saint-Boniface *L'Examen de passage* malgré la crise.

Pour vous changer les idées, lire à la page 11.



Vous avez quitté votre maison?

Où, quand et comment voter

Vous habitez dans une zone touchée par les inondations et vous vous demandez comment vous pourrez voter lors des élections fédérales? Les directeurs du scrutin dans chacune des régions concernées tiendront compte de la situation au moment du vote par anticipation, soit les 23, 24 et 26 mai, et les personnes concernées seront informées des différentes possibilités qui s'offrent à elles.

Ainsi, entre le 7 et le 9 mai, Élections Canada enverra par la poste des cartes de confirmation d'inscription à toutes les personnes qui ont été recensées en avril. La livraison postale de ces cartes pourrait être perturbée dans le cas des personnes sinistrées, mais la Société canadienne des postes prend des dispositions pour que le courrier soit disponible le plus rapidement possible (pour savoir où aller chercher votre courrier, lire dans ce journal l'article intitulé *Courrier, chèques et autres papiers*).

Selon la situation dans laquelle se trouve les électeurs, deux options s'offrent à eux. S'ils sont demeurés dans leur circonscription ou s'ils peuvent se rendre au bureau de scrutin de leur circonscription, ils pourront alors voter le 2 juin, ou lors du vote par anticipation, les 23, 24 et 26 mai. Ils pourront également voter par bulletin de vote spécial. Ils doivent alors s'inscrire pour recevoir un guide-formulaire, au plus tard le 27 mai à 18 h, en téléphonant au directeur du scrutin de leur circonscription ou à Élections Canada.

Les électeurs qui ne peuvent pas voter dans leur propre comté peuvent aussi voter par bulleton spécial. Ils peuvent téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 ou encore télécharger le formulaire d'inscription à partir du site Internet d'Élections Canada, au http://www.elections.ca

Le bulletin de vote spécial doit parvenir à Élections Canada à Ottawa, le 2 juin à 18 h au plus tard.

Pour savoir quelle est sa circonscription, s'inscrire pour voter si on n'a pas été recensé et pour obtenir tout renseignement concernant les élections, on peut s'informer après d'Élection Canada en composant le numéro 1 800 donné plus haut.

On peut aussi s'informer auprès du directeur du scrutin des circonscriptions suivantes: Provencher: 346-1322; Saint-Boniface: 984-0816; Winnipeg-centre-sud: 984-0708; Winnipeg-sud:984-0684; Winnipeg-centre:984-0827; Selkirk-Interlake:984-0816.

S. L.

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

LA LIBERTÉ

ISSN 0845-0455

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Marc-Éric BOUCHARD
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Le Babillard

PARC WINDSOR

✓ ***L'Heure du conte***, ainsi que tous les programmes pour enfants de la Bibliothèque publique de Winnipeg sont annulés jusqu'à nouvel ordre, en raison des inondations (986-4375).

BRANDON

✓ Le Comité culturel Franc-Ouest de Brandon présente son troisième ***souper Meurtre et Mystère*** le 3 mai à 18 h au Central Community Club (728-4075).

SAINT-BONIFACE

✓ Le Centre Miriam organise le 14 juin son quatrième ***marcheton***. L'inscription a lieu à 9 h 30 au 29, rue Des Meurons. Le départ est fixé pour 10 h (237-5542).

✓ Les célébrations du 25e anniversaire de la Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface, qui devaient avoir lieu le 10 mai, ont été remises à l'automne 1997 en raison des inondations. Les personnes qui s'étaient déjà procurées des billets pour cette soirée peuvent les conserver pour usage ultérieur ou demander un remboursement auprès de René Dupuis au 235-4407.

VACANCES

✓ L'**École catholique d'évangélisation** offrira trois camps de vacances en français cet été pour les 8 à 15 ans. Coût: 125 $ pour une semaine. Aussi au programme: deux camps de jour pour les 5 à 7 ans et les 16 ans et plus. Coût: 10 $ et 25 $ respectivement. Le camp est situé à Saint-Malo (347-5396).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au (204) 231-1998 en précisant «Pour le Babillard».

Les Manitobains iront aux urnes le 2 juin

Quelle campagne électorale?

Le déclenchement de la campagne électorale le 27 avril par le premier ministre Jean Chrétien n'a pris personne par surprise, mais au Manitoba les élections fédérales demeurent au bas de la liste des priorités d'une bonne partie de la population.

Tandis que la campagne ne soulève encore que de l'indifférence chez certains, d'autres manifestent leur mécontentement et voient dans son déclenchement une preuve de plus qu'Ottawa est bien loin des préoccupations des résidants de Winnipeg et du sud de la province.

Le député de Saint-Boniface à Ottawa, Ronald Duhamel, reçoit une bonne part des commentaires des électeurs mécontents. «Les gens me témoignent leur frustration et je les comprends, dit-il. Avec d'autres collègues, j'ai fait mon possible pour convaincre le premier ministre de retarder d'une ou deux semaines le déclenchement des élections. Mais ça n'a pas été fait. Tout ce qu'on peut faire, c'est jouer avec les cartes qui nous ont été distribuées.»

Le député de Saint-Boniface, comme la plupart des candidats aux élections fédérales dans les circonscriptions touchées par les inondations, a de toute façon d'autres chats à fouetter pour le moment. «Il n'est pas question qu'on parte en campagne tant que la crise n'est pas terminée, afirme-t-il. Normalement, je devrais avoir entre 300 et 400 bénévoles qui travaillent à ma réélection. Je préfère que ces bénévoles aident à faire des sacs de sable et des digues.»

Dans Saint-Boniface, Ron Duhamel a partagé ses énergies entre le secteur de Kingston Row, l'Hôpital général Saint-Boniface et le centre de Saint-Vital qui reçoit les évacués. «Mon rôle, en ce moment, est essentiellement de recevoir les appels des gent qui ont besoin d'aide et de les diriger aux bons endroits. On reçoit aussi de nombreux appels de personnes qui doivent communiquer avec les ministères pour recevoir leur chèque, par exemple. On aide partout où on peut.»

Au moment d'écrire ces lignes, 192 maisons du comté de Saint-Boniface étaient menacées par la crue des eaux. Et Ronald Duhamel, comme tout le monde, ne pouvait qu'espérer que la situation ne s'aggrave pas davantage.

Lui qui refuse de débuter son porte-à-porte avant la fin de la crise ajoute, philosophe: «Ce sera une bien courte campagne.»

Sylviane LANTHIER



photo: Sylviane Lanthier

Ronald Duhamel est davantage préoccupé par les divers efforts pour lutter contre les inondations, comme cette digue construite derrière l'Hôpital de Saint-Boniface la semaine dernière, que par la campagne électorale.

Élections le 2 juin:

Jean Chrétien veut poursuivre le travail

Moins de quatre ans après avoir remporté une éclatante victoire, le premier ministre Jean Chrétien retourne devant les électeurs en promettant de poursuivre l'assainissement des finances publiques.

Il y a quatre ans, la campagne de Jean Chrétien tournait beaucoup autour de la création d'emplois. Cette fois, Jean Chrétien dit que son gouvernement ne déviera pas de sa trajectoire budgétaire, que ce n'est pas le moment de gaspiller le travail accompli au cours des quatre dernières années et qu'il faudra bientôt choisir quel genre de pays les Canadiens veulent bâtir avec les ressources qui seront disponibles. Et s'il reconnaît que le chômage est encore trop élevé, Jean Chrétien estime que son gouvernement a réalisé beaucoup de progrès à ce chapitre.

Jean Chrétien n'a pas l'intention de promettre des réductions d'impôt comme les conservateurs de Jean Charest: «Le pays n'a pas les moyens de le faire» selon le premier ministre. Les libéraux ont cependant l'intention d'effectuer des investissements importants dans le domaine des soins de santé et pour les enfants. Ils ont déjà promis d'accroître de 11 à 12,5 milliards $ le plancher des transferts en argent versés aux provinces, dans le cadre du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux.

Lors de son premier mandat, le gouvernement libéral a adopté 158 projets de loi, dont certains ont fait beaucoup de bruit. On pense à la loi antitabac, à la loi sur le contrôle des armes à feu, à celle modifiant l'assurance-chômage et à la loi renforçant la perception des pensions alimentaires pour les enfants.

Grâce à des modifications apportées à la Loi électorale, la campagne durera un minimum de 36 jours. On a aussi fait passer le nombre de circonscriptions de 295 à 301. Quatre nouveaux sièges ont ainsi été attribués à l'Ontario et deux autres à la Colombie-Britannique. Les limites des circonscriptions électorales ont aussi été révisées pour tenir compte des changements de population. Cette nouvelle carte électorale est d'ailleurs contestée par la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, qui estime qu'elle perdra un représentant acadien à la Chambre des communes.

La position des partis à la dissolution du Parlement était la suivante: 174 libéraux, 50 bloquistes, 50 réformistes, neuf néo-démocrates, deux conservateurs et six indépendants. Le Manitoba avait 12 libéraux, un réformiste, un néo-démocrate.

Yves LUSIGNAN, APF

ÉDITORIAL

Courage!

Des milliers de résidants évacués, des centaines inondés, et d'autres qui luttent encore sur leur propriété, tentant de sauver leurs biens: la semaine qui vient de se terminer a été fertile en événements et en émotions dans le sud du Manitoba. Dans les villages endigués, le personnel resté sur place surveille les digues, colmate les brèches et reste sur un pied d'alerte. Et tous les autres, évacués ou résidants de Winnipeg, surveillent chaque jour la Rouge, espérant que la rivière ne viendra pas réclamer d'autres villages, d'autres maisons, ou encore des quartiers de la ville.

De jour en jour, des crises éclatent ça et là; un après-midi rue La Vérendrye, deux jours plus tard dans le sud de Saint-Vital. Mardi, Sainte-Agathe cédait sous la force de la Rouge, entrée par là où on ne l'attendait pas. Et chaque jour, à chaque heure, des bénévoles, des employés des instances gouvernementales, des militaires ou encore de simples citoyens assurent les services essentiels: surveiller, renforcer ou construire des digues, voir à ce que les pompes fassent leur travail d'évacuation d'eau, et ne pas risquer des vies inutilement.

À la télévision, les images qui nous parviennent ne nous sont pas étrangères. Ces villages, ces maisons, ces visages ce sont ceux de nos familles, de nos voisins, de nos amis. Qu'il s'agisse de Sainte-Agathe, Aubigny, Saint-Adolphe, Saint-Norbert ou de Saint-Jean-Baptiste, nous pouvons tous nommer des résidants de ces secteurs.

La mer Rouge a transformé le sud de la province en une immense fourmillière, ou chacun vit de l'espoir que le pire soit évité. Des efforts gigantesques sont déployés pour tenir la rivière en échec et sauver le plus de résidences possibles. On construit des remparts de terre à toute vitesse; on érige des barrière de sable, partout la résistance s'organise. Et aussi difficile que soit cette lutte, nous ne l'avons pas perdue et elle nous réservera encore beaucoup d'émotions, de moments de découragement mais aussi d'espoir d'ici à ce que la crise soit terminée.

Il fallait faire preuve de détermination, de solidarité et de courage pour tenir jusqu'ici. Il en faudra encore pour les semaines qui viennent.

Déjà, on peut commencer à voir les effets de cette crise aux plans économique et humain. Chez Roy Légumex, qui a établi des bureaux temporaires à Winnipeg, les commandes ont diminué de moitié. Dans les écoles, les commerces, les bureaux, les activités sont au ralenti. Au Collège universitaire de Saint-Boniface, les examens auront lieu selon un horaire plus souple. Dans les écoles francophones, de nombreux enseignants sont absents, des étudiants sont sur les digues, l'horaire est chambardé...

Combien de personnes devront faire appel aux programmes gouvernementaux parce qu'elles sont sans revenu pendant que leur commerce, dans leur village, est abandonné? Combien coûteront les travaux d'«endiguage», puis plus tard les travaux de nettoyage?

Quand on pourra mesurer les conséquences économiques des débordements de la Rouge, on aura encore plus de raisons de se souvenir de cette inondation du siècle. Mais on passera au travers. Si une issue à cette crise ne fait aucun doute, c'est bien celle-là: on passera au travers.

◆◆◆

Changements de propos. Jean Chrétien a pris la peine de venir constater les dégâts au Manitoba la fin de semaine dernière, et il a (encore une fois) raté une belle occasion de faire preuve de compassion pour les milliers de personnes qui vivent dans l'insécurité. Le Manitoba vit la pire crise de son histoire; des gens vont bénévolement d'un endroit à l'autre aider de purs inconnus et qu'est-ce que le premier ministre du pays trouve à dire aux sinistrés pour les encourager et leur montrer qu'on s'occupera d'eux? ... Que le gouvernement paiera 90 % des dommages.

Merci bien pour l'argent, mais un mot d'encouragement pour mettre du baume sur le coeur et redonner courage, ça ne coûte rien et ça aurait fait tellement de bien.

Quant aux élections... on y pensera plus tard!

Sylviane LANTHIER



Lettres

On se rappellera des Pastoureaux!

Madame la rédactrice,

J'aimerais partager avec vos lecteurs une expérience que nous avons vécus récemment.

Les Pastoureaux, des petits chanteurs de Waterloo en Belgique, étaient en tournée au Manitoba dernièrement. La vie nous réserve de temps à autre des surprises et des bons moments; ceux-ci demeureront avec nous, heureusement, par le beau souvenir de leur passage parmi nous. Et c'est avec un cœur rempli d'émotions que les douzaines de foyers et les quelques autres institutions qui les ont accueillis, les ont laissé partir.

L'expérience ce ces douze jours vécus en compagnie de ces petits garçons, adolescents et adultes a été unique et spéciale pour nous. Nous comptons des amis de plus; le contact avec les jeunes (10 ans et plus) tous aussi attachants le uns que les autres, a été très enrichissant. Nous avons apprécié les partages autour de la table familiale, les échanges simples et chaleureux par rapport à leur famille, leurs activités scolaires, leur implication dans cette chorale enfin tout ce qui fait leur vie de tous les jours. Et cela dans un français impeccable et pur, doté d'un accent particulier qui le rendait mélodieux.

Je cite ici un extrait de leur cahier souvenir qui les décrit bien : «Les Pastoureaux sont visiblement très heureux. La naissance du sens artistique, le plaisir de l'oreille, des sons qui se forment sont sources de bonheur.»

Comme tous les enfants du monde, ces petits «trésors» portaient en chacun d'eux un charme particulier, un mystère qui leur était propre. Comme il faisait bon de palper cette vie, cette jeunesse! Dans notre foyer, par exemple, se déployait la belle personnalité de chacun. Cédric était doux et tranquille mais savait apporter son brin d'humour à l'occasion; Sébastien, le tendre, venait à la défense du plus faible; Gaétan savait surveiller son régime à cause de ses allergies; Jody nous surprenait par sa gentillesse peu commune, sa douceur incomparable; Roland aimait bien avoir le réconfort d'une petite veilleuse dans sa chambre,;Thomas nous partageait de façon subtile sa peine de la séparation de ses parents,;Damien nous a tous épatés par son ardeur à prendre la pelle pour aider à déblayer la neige (même si cette exubérance fut de courte durée!); Yves ne cessait d'admirer le bleu profond de notre ciel manitobain; et Niette par sa chaleur féminine apportait une attention toute maternelle et un soin gracieux aux jeunes qui réclamaient ses soins, son amour, surtout le soir avant d'aller au lit.

La discipline, la politesse et le savoir vivre de ces enfant de dix ans ont suscité notre admiration. Pendant leur séjour chez nous leur gentillesse et leur amabilité étaient un reflet d'une culture distinguée et remarquable.

Que dire de leurs présentations (concerts et chants aux messes) sous la direction habile et professionnelle de leur directeur? Un vrai délice pour les oreilles, tous simplement dit! Le ton superbe des chœurs adultes mêlés à la voix angélique des enfants et solistes (Fabian en particulier) nous transportaient au septième ciel. Toute notre attention et notre écoute étaient rivées aux accents merveilleux de leur magnifique chant. Un accompagnateur de talent ajoutait aussi au ravissement de moments inoubliables.

Merci et bravo à Sr Jeanine Vermette s.n.j.m. pour avoir mené à si bon port un projet de si grande valeur et qualité. Il est regrettable qu'il n'y ait pas eu un plus grand nombre de personnes pour profiter d'un si vif plaisir et divertissement.

La tempête de neige a peut-être gaspillé certains aspects et contremandé quelques activités et présentations qui auraient été fort appréciées mais au dire des visiteurs, même, cet écart atmosphérique inattendu a été précieux pour eux à cause de l'expérience singulière et tout à fait inusitée qu'elle leur procura.

À l'aéroport, juste avant de nous quitter, nous avons savouré émus et les yeux pleins d'eau leur dernier bouquet de la tournée, une interprétation de la chanson les 3 amis «Pierre, Jean et petit Louis».

Adieu les petits...et les grands! Mais à Dieu, aussi; que le Seigneur vous garde et vous accompagne toujours.

Un foyer d'accueil,

Yvonne et Marcel Jamault
Le 16 avril 1997

À propos de l'histoire des Métis

Madame la rédactrice,

Je suis étonnée des propos du père Guy Lavallée, o.m.i, sur l'histoire des Métis et de son enseignement dans les institutions du Manitoba. En le lisant, on a l'impression que les Métis sont écartés de l'histoire et que personne ne s'en préoccupe.

Lors de la création d'un cours sur la littérature populaire au Collège universitaire de Saint-Boniface, j'avais dû remonter aux sources et, par conséquent, faire une large part à la culture métisse. En 1977, un spectacle intitulé *Au pays des Bois-Brûlés*, avait été joué quatorze fois à guichet fermé au Collège, à l'occasion du Festival du Voyageur. Pour cet enseignement, qui m'obligeait à glaner à droite et à gauche, j'avais découvert des textes de la sœur De Moissac, s.g., des articles dans *Le Métis* et *Le Manitoba*, des textes inédits de Manie Tobie dont un recueil a été publié aux Editions des Plaines, des mémoires de Guillaume Charette publiées par Émile Pelletier aux Éditions Bois-Brûlés, etc. Par ailleurs, les professeurs d'histoire Raymond Thuot et Jean-Marie Taillefer traitaient largement de l'histoire des Métis dans leurs cours d'histoire, sans oublier Lionel Dorge, Marcien Ferland, Diane Payment et Nicole Saint-Onge qui ont publié livres, articles ou témoignages sur cette nation. Et j'en passe.

En plus des romans recommandés à la fin de votre article, j'aimerais mentionner le livre d'Auguste-Henri de Trémaudan (préfacé par l'ancien juge, Alfred Monnin) qui a connu quatre réimpressions et qui se vend toujours dans les salons du livre à Ottawa, Montréal et Toronto. Il y a *Le Métis canadien* de Marcel Giraud publié aux Éditions du Blé; aussi le best-seller, *The Strange Empire* de Joseph Kinsey Howard, traduit en français et publié aux Editions des Plaines sous le titre de *L'Empire des Bois-Brûlés*.

Ce qui était vrai lors de mon enseignement dans les écoles primaires et secondaires – oui, les textes venaient du Québec – ne l'est plus en 1997. Dans les années soixante-dix, le livre de Lionel Dorge, *Manitoba, reflets d'un passé*, était mis au programme d'études en sixième année, preuve que l'on faisait une place à l'histoire du Manitoba. Et comment faire l'histoire du Manitoba, sans faire celle des Métis?

Je veux seulement remettre les pendules à l'heure afin de ne pas laisser vos lecteurs et lectrices sous l'impression que les Métis sont les grands oubliés de l'histoire du Manitoba.

Annette Saint-Pierre
Éditions des Plaines
Le 22 avril 1997

Témoignage

L'étable de Binbeau est à l'eau

Originaire de Sainte-Agathe, Paul Bilodeau a, comme les autres, entendu avec effarement la nouvelle mardi matin! La digue du village avait cédé dans la nuit. «Pour sauver l'ouest du village, on avait sacrifié l'est en construisant la digue au milieu du village. Mais ces efforts n'ont pas résisté au mur d'eau qui est entré», constate-t-il. Au cours des dernières semaines, il a érigé des digues autour de la propriété de son père Albert à l'extérieur du village et chez des voisins. Et mardi matin il se préparait à son tour à évacuer sa résidence de Saint-Norbert. «Mais on n'est pas trop énervé, note-t-il, c'est comme si on avait passé cette étape.» Comme bien des Manitobains, Paul Bilodeau ne vit pas sa première inondation. Mais celle de 1997, croit-il, restera longtemps dans les mémoires…

En passant le 23 avril dans mon village natal de Sainte-Agathe, en route pour la ferme de mes parents Gérard et Aline afin de continuer la construction de la digue, mes yeux scrutaient la rivière gonflée sous le pont. Ce village avait déjà vécu plusieurs inondations et était encore en train de se préparer pour une autre.

Du pont mes yeux se sont fixés sur une forme grise dans l'eau, tout derrière la maison qui se trouvait l'autre côté de la rue, directement devant l'église. J'ai deviné tout de suite que c'était le toit de l'étable de Binbeau Nolette. J'oublie son prénom mais d'antan c'était assez commun dans les alentours que les gens se donnent des sobriquets. M. Nolette sans doute a dû hériter du sien par un incident qui m'est inconnu.

Tout jeune, cette étable avait piqué ma curiosité. Mon père m'avait expliqué que c'était assez commun dans son temps que les gens du village garde du bétail dans des étables derrière leur maison. Chaque année il me semblait que cette étable avait accueilli la rivière dans ses murs. Et chaque année de gros bancs de glace épaisse menaçaient de l'écraser.

Comme un genre de jeu entre deux vieux adversaires ce petit concours de conquête ou de résistance continuait à se jouer. Chaque printemps l'étable échappait aux griffes glaciales de la Rouge. Sauf cette année. Peut-être que cette inondation voulait nous montrer qu'elle n'était pas comme les autres.

Au moment où la rivière avait sauté sa rive, un énorme morceau de glace s'est détaché de sa grande nappe blanche et poussé par le courant violent il s'est dirigé vers l'étable. Comme un violent coup de masse la rivière a administré son coup de grâce à l'étable.

Cette étable qui semblait s'être moquée de la Rouge pendant si longtemps avait finalement rencontrer son maître. Cette fois peut-être affaiblie par toutes les invasions d'autrefois dans ses murs elle n'a offert aucune résistance. Le coup brutal fut de courte durée. Avec sa fondation démolie et ses jambes coupées seule son toit flottant gardait le souvenir de son existence.

Ce point de repère était arraché du village pour toujours. La rivière avait réclamé une autre victime, une vieille amie qui avait finalement perdu le jeu.



◆ ◆ ◆

Depuis que je suis petit les inondations n'ont cessé de me fasciner. Notre maison se trouvant le long de la rivière Rouge à l'est de Sainte-Agathe offrait toujours une belle vue du dégagement de glace au printemps. Ensuite elle semblait se gonfler comme un énorme serpent pour enfin sortir de ses bornes sinueuses et se déposer sur la plaine de la vallée. Étant située dans la courbe de la rivière, le courant puissant poussait de gros bancs de glace épaisse vers notre digue qui entourait notre maison. Souvent on sentait même la maison se faire secouer légèrement quand une immense section de glace venait s'écraser contre la digue.

En regardant la rivière s'avancer lentement vers le haut de la digue mes parents commençaient à faire des préparatifas pour le départ de la famille. Souvent c'était la découverte d'un sous bassement rempli d'eau qui décidait notre départ. Et comme la scène qu'on a vu récemment à Grand Forks où les gens se dépêchaient pour se rendre à une élévation plus haute, notre famille se joignait à d'autres pour faire la même chose. Dans ce cas ce fut le village de Dufrost. Ici avec deux autres familles on partageait le Centre communautaire du village. Comme enfant c'était l'aventure. Pas d'école, la rencontre de nouveaux amis et un changement soudain à notre vie qui semblait parfois si banale à la ferme.

Chaque matin je voyais mon père faire le trajet vers la ferme pour soigner les animaux qu'on avait laissés derrière. Ceux-ci devenaient de plus en plus inquiets de l'eau qui entourait leur étable et qui commençait même à l'envahir.

C'était notre vie pendant quelques semaines et quand l'eau commençait enfin à se retirer on pouvait retourner. On y trouvait les traces quotidiennes de la rivière qui baissait peu à peu. Et c'était le début du nettoyage de maison et de la cour. La boue gluante sur le plancher, les débris déposés partout sur la ferme avaient besoin d'être enlevés. C'était le temps de se retrousser les manches et de se mettre au travail. Et quand on avait fini on allait aider les voisins.

Quand je vois cette inondation de 1997, des souvenirs de ces moments surgissent dans ma tête. J'ai constaté l'esprit et le courage de ces gens qui font la guerre à cette rivière. J'ai vu ces chaînes humaines qui se passent les sacs de sable dans l'espérance de gagner contre cette force immense. Si c'est la victoire ce n'est pas parce qu'on a gagné contre la nature. Après tout, la rivière fait son devoir que Dieu l'a destiné à faire. Elle recueille toute l'eau de la fonte de neige pour l'enlever de la plaine et l'amener à ce gros réservoir au nord de Winnipeg, le lac Winnipeg.

Non, la victoire sera que nous avons tous tiré de la même façon. Ce faisant, on a renouvelé notre confiance dans l'humanité et certainement un nouveau respect pour cette grande force de la Nature.

Paul Bilodeau
Saint-Norbert
Le 26 avril 1997

Lettre

Daniel Vandal répond

Lettre adressée à M. David Dandeneau, président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

Cher David,

J'accuse réception de votre lettre datée du 10 mars 1997 dans laquelle vous portez à notre attention certaines de vos préoccupations en ce qui concerne les affiches de circulation à Saint-Boniface. Permettez-moi de vous dire au départ que je partage votre objectif de promouvoir la visibilité du fait français à Saint-Boniface. Dans cette optique, les affiches de circulation bilingues sont clés.

Nous avons un sous-comité du comité permanent d'urbanisme et de services communautaires qui se penche sur toute cette question «Quartier français» et nous allons identifier les affiches dans le quartier pour s'assurer de leur standardisation. À titre d'information, le panneau d'arrêt unilingue «STOP» au coin de la rue Aulneau et l'avenue de la Cathédrale a été changé pour se conformer à une signalisation bilingue.

En tant que président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, vous avez souvent l'occasion de me parler et je veux que vous vous sentiez libre de partager avec moi vos préoccupations lors de nos rencontres.

Je vous prie d'agréer, monsieur Dandeneau, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Daniel Vandal
Conseiller
Quartier de Saint-Boniface
Le 17 avril 1997

Winnipeg: ville assiégée

Après Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Adolphe et Sainte-Agathe, c'était le 29 avril, au tour des résidants de La Salle et de Saint-Norbert de plier bagages.

Les 6 000 résidants de Saint-Norbert, qui ont du quitter les lieux avant 20 h, sont donc venus gonfler les rangs des évacués de Kingston Row, Kingston Crescent et de la rue Scotia, haussant ainsi le nombre d'évacués pour la ville de Winnipeg qui se chiffrait à près de 8 000 le 30 avril. Le nombre total d'évacués dans le sud du Manitoba frisait la barre des 25 000.

Cette évacuation obligatoire est nécessaire pour assurer la sécurité des résidants, a expliqué le 28 avril le porte-parole pour la Province, Larry Whitney. «Nous ne prenons rien pour acquis. La digue de Brunkild a été terminée à temps, mais il s'agit d'une structure temporaire et nous ne pouvons donc pas garantir sa stabilité.»

Construite en trois jours plutôt qu'en trois mois comme ç'aurait dû être le cas pour un projet de la sorte, la digue de Brunkild reste sous haute surveillance. Le talon d'Achille de la digue, croit Larry Whitney est sans contredit l'érosion, sous-produit du vent et des vagues. Pour parer à toute éventualité, les responsables ont d'ailleurs couché des autobus désaffectés et des ballots de foin qui serviront de brise lames.

Mais selon Don Burn, ingénieur civil et professeur à l'Université du Manitoba, la digue de Brunkild devrait tenir le coup. «Elle semble avoir été bien conçue, indique-t-il. Idéalement, on aurait dû recouvrir la digue de tourbe pour restreindre l'érosion qui est un problème potentiel surtout avec l'action du vent et des vagues. Mais je suis tout de même passablement confiant quant à sa solidité.»

Rien n'est laissé au hasard cependant. Dans l'éventualité où la digue de Brunkild ne serait pas en mesure de retenir les eaux de la Rouge, la ville a entrepris le 28 avril la construction d'une digue de 0,5 à 2 mètres de hauteur autour de Saint-Norbert. Cette digue prend son origine au sud de la rue Saint-Pierre, longe la rivière La Salle vers l'ouest, puis suit la rue des Trappiste jusqu'à Waverly. Enfin, elle remonte vers le nord jusqu'à l'autoroute périphérique de Winnipeg. Cette digue de quatre kilomètres doit être complétée le 2 mai.

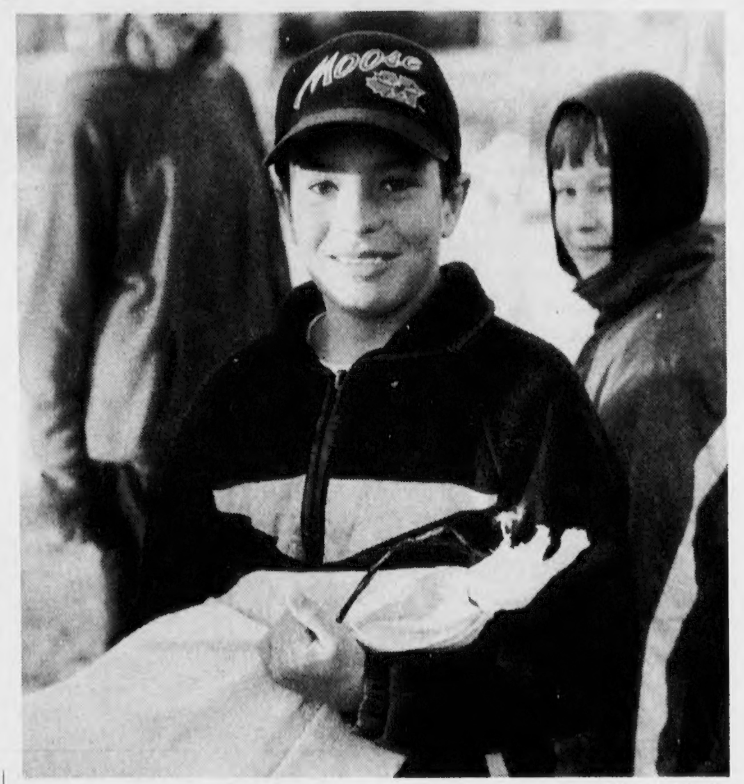


photo: Anie Cloutier

Jean-Marc Champagne-Brunet, 11 ans et élève de l'école Taché, un des nombreux bénévoles venus porter secours aux résidants du nord de Saint-Boniface le 28 avril alors que les eaux de la Seine menaçaient d'investir le quartier via une bouche d'égouts au coin des rues Thibault et La Vérendrye.

Les ingénieurs comptent également assurer l'intégrité de l'autoroute périphérique en bouchant les viaducs. Le périmètre constitue maintenant la nouvelle ligne de défense principale contre la crue des eaux pour le sud de Winnipeg.

Par ailleurs, la Ville a terminé le 29 avril l'élévation du niveau de ses digues secondaires au niveau le l'avenue James de 26,5 pieds. La digue de sacs de sable de l'Hôpital général Saint-Boniface a été remplacée par une digue de terre et l'Hôpital ne serait plus à risques, croient les responsables.

L'Hôpital a tout de même mis en branle son plan d'évacuation d'urgence. L'établissement a déménagé ses centres de soins intensifs au Centre des sciences de la santé, les opérations non urgentes ont été reportées à une date ultérieure, les urgences et les accouchements sont redirigés vers d'autres hôpitaux.

Toujours à Saint-Boniface, les résidants du domaine Marius Benoit ont vécu quelques heures d'inquiétudes le 28 avril alors que les eaux de la Seine menaçaient d'investir le quartier via un collecteur pluvial au coin des rues Thibault et La Vérendrye.

«Ça fait depuis vendredi qu'on appelle la ville de Winnipeg pour dire aux ingénieurs qu'il y a de l'eau de la rivière qui remonte par le trou d'homme, fait remarquer Monique Fillion, résidante de la rue Thibault. On voyait ça monter toute la fin de semaine. On était inquiets. On savait bien que ce n'était pas normal. Alors on s'est donnés le mot. Tous les habitants du quartier ont téléphoné. Je pense qu'il on reçu 100 appels!»

Mais ce n'est que le lundi après-midi que la Ville a finalement répondu à l'appel de détresse des résidants. Des centaines de bénévoles sont venus leur prêter main forte pour ériger une digue de deux à trois pieds autour du trou d'homme. «Je ne suis pas du tout surprise du nombre de gens qui ont répondu à l'appel, ajoute Monique Fillion. Les gens ici s'entraident et s'aiment.» Même son de cloche du côté de Marc Rémillard, résidant du quartier. «Ça fait quatre jours qu'on est sur les lignes. Mais quand l'eau arrive dans ta rue, tu te dis Waow! C'est plus juste quelque chose qui se passe à la télé. Il faut faire quelque chose.»

Des résidants de la rue La Flèche près de la rive est de la Seine ont eux aussi hérigé une digue de deux pieds autour de certaines maisons. «C'est le monde du quartier qui a téléphoné à la Ville pour dire: "Hey! Regardez donc le niveau de la Seine. On devrait peut-être construire des digues!"», fait remarquer Raymond Saint-Onge, résidant de la rue Notre-Dame.

Jean-Pierre Brunet de l'organisme Sauvons notre Seine, un des bénévoles affairé à la construction de la digue rue La Flèche, précise d'ailleurs que les niveaux de la Seine sont gonflés par le reflux de la rivière Rouge et ce, jusqu'à la hauteur de la rue Marion.

«Mais la Ville ne nous dit rien», soupire Gisèle Champagne, qui habite rue Notre-Dame à l'est de la rivière Seine. Elle fait remarquer qu'en certains endroits, la Seine vient lécher les cours arrières des résidants de son quartier. «Et l'eau n'est pas à son niveau maximal! On voit des ingénieurs qui se promènent de plus en plus sur la rue. Mais on ne reçoit toujours pas de sacs. On espère qu'il vont nous dire quelque chose... et le plus tôt possible!»

Le 29 avril, le niveau de la rivière Rouge à l'avenue James était de 22,1 pieds. Le niveau maximal de la crue est attendu entre le 1er et le 3 mai et devrait atteindre entre 24, 5 et 25 pieds James. Depuis la mise en service d'une quatrième ensableuse le 25 avril, la Ville a la capacité de fabriquer 300 000 sacs de sable par jour. Du début de la crise au 26 avril, plus de quatre millions de sacs étaient déjà en service dans Winnipeg.

Anie CLOUTIER

Venir en aide aux sinistrés

Des quilles pour de l'argent

Vous voulez aider les personnes sinistrées mais ne savez pas par où commencer? Allez donc jouer aux quilles au Club La Vérendrye!

Jusqu'au 31 mai, le Club La Vérendrye (614, rue Des Meurons) versera **1 $ pour chaque jeu de quilles** dans un fonds d'aide destiné aux personnes victimes des inondations. Les personnes et entreprises qui désirent encourager cette initiative peuvent rejoindre le Club au 237-4137.

Par ailleurs, Le 4th Avenue vocal quartet organise, en collaboration avec l'Hôtel Norwood, un concert bénéfice pour venir en aide aux victimes des inondations. Le concert **Friends For Flood Relief** aura lieu le 7 mai à 20 h au 112, rue Marion. Plusieures personnalités et groupes musicaux locaux sont attendus dont 4th Avenue, Almost Blue, Blues Newton, Rockalypso et Combo Combo. Le prix d'entrée est de 5 $. Renseignements: 452-2698.

La Croix-Rouge prépare un **radiothon** à l'antenne de QX 104 FM. Le 2 mai à compter de 5 h 30 et pour 15 heures les auditeurs seront en mesure de faire des dons en argent pour venir en aide aux sinistrés.

Inondations 1997

Courrier, chèques et autres papiers

Les contribuables manitobains qui, en raison des inondations, n'ont pas pu remettre leur déclaration de revenu avant la date limite du 30 avril ne se verront pas imposer de pénalités de retard.

Les personnes ou les entreprises touchées par les inondations **qui n'ont pas remis leur déclaration** de revenu à temps **n'ont qu'à y joindre une lettre indiquant les motifs de ce retard.** Chaque cas sera évalué individuellement, et aucune pénalité ne sera exigée, pourvu que les déclarations soient produites dans un délai raisonnable.

De son côté, le ministère du Développement des ressources humaines **émettra plus tôt que prévu les chèques de Sécurité de la vieillesse et du Régime de pensions du Canada** pour les personnes vivant dans les endroits directement affectés par les inondations. Les personnes qui souscrivent au virement automatique auront leurs prestations versées dans leur compte à la date habituelle.

Les évacués qui ont besoin de renseignements sur les programmes d'assurance-emploi, du Régime de pensions du Canada ou de la Sécurité de la vieillesse peuvent se rendre au **kiosque temporaire du ministère du Développement des Ressources humaines** du Canada situé à l'aréna de Saint-Vital (580, chemin Sainte-Anne). Des personnes ressources seront sur place tous les jours entre 8 h et 22 h.

Par ailleurs, les résidants d'Aubigny, de Letellier, de Saint-Adolphe, de Saint-Jean-Baptiste et de Sainte-Agathe **peuvent ramasser leur courrier** au bureau principal de Poste Canada à Winnipeg situé au 266, avenue Graham.

Inondations 1997

Sainte-Agathe, première victime

Tandis que les résidants d'Emerson semblent avoir gagner la bataille contre la rivière Rouge, ceux de Sainte-Agathe ont perdu la guerre. C'est vers 3 h du matin le 29 avril que l'eau s'est engouffrée dans le petit village de 475 habitants.

Sournoise et dévastatrice, l'eau est entrée par la "porte d'en arrière", sautant la voie du chemin de fer pour aboutir jusque dans les salons et les chambres à coucher. Les 37 personnes qui étaient restées sur place pour surveiller l'état de la digue ont dû être évacuées par l'armée à l'aube.

Le 25 avril encore, Léon Courcelles et son fils Laurent de Sainte-Agathe gardaient espoir de retrouver leurs demeures au sec. «On est à l'intérieur de la digue principale, indiquait Laurent Courcelles. Si on est chanceux, l'eau n'arrivera jamais chez nous. On croise nos doigts pour que la digue tienne.» Les résidants avaient de quoi être optimistes, en 1950, se souvient Léon Courcelles, le village n'avait pas été inondé, pas plus qu'en 1979 d'ailleurs.



photo: Anie Cloutier

Balex Kabamba: «Les gens ont besoin de parler.»

Anciennement de Saint-Jean-Baptiste, Pierrette Lemoine aujourd'hui établie à Sainte-Agathe avait du mal à accepter l'évacuation du village. «En 1966 et en 1979, on est restés à Saint-Jean-Baptiste. Papa n'aurait jamais abandonné sa maison et si je quitte la mienne aujourd'hui, c'est bien parce qu'on me force. Je compte rester à Sainte-Agathe jusqu'à la dernière minute. Je ne quitterai pas ma maison avant de voir la rivière passer devant mon châssis de cuisine», indiquait-elle le 25 avril.

«Je sais que mon garage est à l'eau, indiquait pour sa part Auguste Gauthier, également de Sainte-Agathe. Et je suis inquiet pour la maison.» Laurent Courcelles, de son côté, se souciait surtout pour ses deux chiens de race qu'il devra placer dans une famille d'accueil. «J'aimerais bien mieux les garder avec moi. Ce sont des animaux qui valent cher, mais je ne pense pas que les hôtels acceptent les chiens.»

Rejoint le 30 avril au matin, Guy Gagnon, résidant de la rue Lemoine à Sainte-Agathe raconte comment il a appris l'inondation de son village. «La radio était allumée, il était un peu passé 6 h 30, l'heure des nouvelles régionales. Ma femme s'habillait dans la chambre pendant que je prenais ma douche. Quand je suis revenu, elle était en larmes. Je n'ai pas tout de suite pensé à l'inondation, je pensais qu'il était arrivé quelque chose à un parent ou à un ami. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas et c'est elle qui m'a appris que le village était à l'eau», indique le professeur au collège Louis-Riel, installé depuis quelques jours dans une des résidences étudiantes de l'Université du Manitoba.



photo: Anie Cloutier

Auguste Gauthier ainsi que Léon et Laurent Courcelles, trois des 5 915 personnes évacuées à s'être présentées à l'aréna de Saint-Vital entre le début de la crise et le 29 avril.

«Je me suis mis à tourner en rond, continue-t-il. Je n'arrivais pas à croire ce qui s'était passé malgré tous les efforts, toutes les énergies et tout le travail que les gens ont mis dans la construction de la digue. Ce n'est que plus tard que j'ai appris que ce n'était pas la digue qui avait cédé, mais que l'eau avait traversé par la voie du chemin de fer. Les aînés du village, qui avaient vécu l'inondation de 1950 nous rassuraient en nous disant que le chemin de fer avait tenu le coup à l'époque et que ça serait encore le cas aujourd'hui. Mais l'inondation du siècle a dépassé depuis longtemps les niveaux de 1950!»

Comme près de 6 000 personnes, soit 2 230 familles, les Courcelles, Lemoine, Gagnon et les Gauthier se sont rendus au centre pour évacués de l'aréna de Saint-Vital pour s'enregistrer et trouver ce qui sera leur demeure pour les prochaines quatre à six semaines. C'est là qu'ils ont trouvé la présence rassurante de dizaines de bénévoles ainsi que de plusieurs parents et amis de Sainte-Agathe et ses environs, mais aussi de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Adolphe, de Letellier et des autres régions touchées par les inondations.

Évacuée depuis le 23 avril, Diane Marius de Saint-Jean-Baptiste avoue: «J'ai eu tellement de choses à faire et à organiser que je n'ai pas eu le temps de m'arrêter et de pleurer. J'étais tellement occupée à faire des sacs de sable et à monter les meubles au premier que je n'ai pas vu l'eau monter. Ce n'est qu'en m'arrêtant devant la fenêtre en haut que j'ai vu toute cette eau sur le chemin et dans les champs. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé qu'il était temps de partir.»

Comme l'explique Balex Kabamba, stagiaire au sein de l'équipe de santé publique de la ville de Winnipeg et bénévole au centre pour les évacués de Saint-Vital, les évacués oublient encore trop souvent d'amener avec eux leurs prescriptions, leurs cartes de crédit ou autres produits d'hygiène personnelle. «C'est pour ça qu'on est là, indique-t-il. Pour les aider au niveau matériel, mais aussi pour combler leurs besoins émotifs ou psychologiques. Les gens ont besoin de parler. Ils arrivent ici et ils ne savent pas ce qui va leur arriver. Ils s'inquiètent au sujet de leur propriété.»

Les évacués, croit Balex Kabamba, n'ont plus d'identité, plus de contrôle. Ils se retrouvent du jour au lendemain dans un environnement inconnu, souvent perçu comme hostile, ce qui les place dans un état de dépendance en ce qui a trait à leur logement et leur nourriture. «Mais on est là pour trouver des solutions à leurs problèmes. On est bien préparés», ajoute-t-il.

Mais si papa et maman peuvent oublier leur anxiété en construisant des digues, déménageant les meubles ou en cherchant un logement, les enfants, eux, se font du mauvais sang. «À 13 et 10 ans, ils n'ont jamais connu ça, une inondation, indique Pierrette Lemoine. Ils ont peur et pleurent pour rien pendant que nous les adultes on cherche à s'informer sur l'état de notre propriété en écoutant les nouvelles et en zappant d'une station à l'autre.»

«Chez ma mère, on est mieux que d'autres qui sont installés dans des gymnases ou des sous-sol d'église, fait remarquer Diane Marius. Mais on n'est pas chez nous. Je suis toujours derrière les enfants à leur dire de ne pas toucher ceci ou de ne pas briser cela. Les enfants sentent qu'on est bouleversés et c'est certain que ça a un impact sur eux. Rien que l'autre soir, ajoute-t-elle, je suis rentrée dans leur chambre et ils étaient là à pleurer sans savoir pourquoi.»

Anie CLOUTIER

Des chiffres et des lettres

✓ Pour **enregistrer un évacué** auprès de la Croix-Rouge: 1-888-662-3211. ✓ Pour vérifier l'état des routes: 945-3704. ✓ Pour faire un **don en argent** à la Croix-Rouge: 1-888-662-3211 (sans frais) ou à l'Archidiocèse de Winnipeg au 452-2227. ✓ Pour proposer vos **services de bénévole** auprès de la Croix-Rouge: le 982-7307, le 239-1050 ou le 785-1092. ✓ Pour obtenir des renseignements sur les **services douaniers** des bureaux de Winkler et de Tolstoi: 983-6004 ou le 1-800-461-9999. ✓ Quelques **sites Web** contenant des informations sur les inondations: **Ville de Winnipeg**: city.winnipeg.mb.ca/city/ ou au 986-8000; **Gouvernement du Manitoba**: gov.mb.ca/flood; Ministère des **Ressources naturelles**: gov.mb.ca/natres/watres/wrb_main.html; **Organisme de gestion des mesures d'urgence** du Manitoba: gov.mb.ca/gs/memo/index.html; **Université du Manitoba**: UManitoba.ca; **Hôpital général Saint-Boniface**: sbgh.mb.ca; **CKSB**: radio-canada.com/cksb. N.B. Toutes les adresses sont précédées de http://www. ✓ Les clients des caisses populaires de Letellier, Saint-Adolphe et de Saint-Jean-Baptiste peuvent continuer leurs transactions financières aux caisses populaires de Saint-Joseph (737-2695), de Saint-Boniface à la succursale Précieux-Sang (237-4505) et du Parc Windsor (257-3360). Ceux de La Salle sont desservis aux bureaux de la Fédération des caisses populaires. ✓ Pour les **bureaux d'information sur les inondations**: Niverville (388-6480), Russell (773-2014), Melita (522-3256) et Selkirk (785-5015 et 785-5016). ✓ Pour obtenir des renseignements sur les **permis de transport de machinerie** ou pour obtenir de l'information concernant la couverture d'**Autopac** en cas d'inondations: 985-7000 ou le 1-800-665-2410. ✓ Pour faire **passer un message à l'antenne de CKSB** ou pour obtenir les numéros d'urgence, composez le 1-800-896-3707. ✓ Pour **placer votre animal** dans une famille d'accueil: 444-2237. ✓ **Centra Gaz**: 925-0502. ✓ **Hydro Manitoba**: 474-4990. ✓ Pour obtenir des renseignements sur le **Régime de pensions** du Canada ou le **Programme de la Sécurité de la vieillesse**: 1-800-277-9915.

A. C.

Les Barnabé luttent pour sauver leur maison

Un jour à la fois

«Ç'a été un choc ce matin d'apprendre que Sainte-Agathe et Aubigny sont sous l'eau.» Comme de nombreux autres Manitobains, Gisèle Barnabé a été dévastée le 29 avril en apprenant que les eaux de la Rouge avaient réussi à envahir son village, qui baigne maintenant sous cinq à six pieds d'eau.

Sa résidence, à l'extérieur du village, n'est pas inondée pour le moment, et son mari Normand y est resté pour surveiller les trois pompes et la digue qui maintiennent la maison au sec. Gisèle et leurs trois filles de deux, huit et 12 ans ont quitté les lieux.

«Je suis inquiète, avoue Gisèle Barnabé, mais je sais que Normand tiendra compte de sa sécurité personnelle. Il y a des voisins autour et la maison a deux étages. On a un bateau et un téléphone cellulaire pour communiquer.

«On a fait des digues, rappelle-t-elle, on a nourri les bénévoles qui sont venus nous aider. La semaine dernière, on a relevé la digue d'un pied comme on nous l'a suggéré. Notre maison en théorie était correcte, mais j'imagine que les critères de la Province seront révisés après cette inondation.»

À la maison, Normand Barnabé tient bon. Le 29 avril, l'eau entourait la maison et atteignait la moitié de la digue de troid pieds. «On est bon pour un autre six à huit pouces», évaluait-il alors.

Rassuré d'apprendre que la montée des eaux semblait se stabiliser à Saint-Jean-Baptiste et que la crête allait être moins élevée que prévu en campagne, Normand Barnabé fait vite l'analyse de la situation: «Ça signifie aussi qu'il y aura de l'eau plus longtemps ici, ce qui est en partie causé par la digue de Brunkild. Et plus l'eau reste élevée longtemps, plus il y a de risques que ma digue ne tienne pas.

«En ce moment, il y a plus de pression parce que l'eau monte, et il y a de l'infiltration. J'ai trois pompes à l'extérieur de la maison et deux dans la cave, plus une autre au gaz au cas où. J'espère tenir. Deux fois déjà, j'ai empêché l'eau d'envahir la maison.»

La nuit, indique-t-il, le réveil sonne aux deux heures pour qu'il vérifie ses pompes. Le jour, un hélicoptère de l'armée survole la résidence aux trois heures. «Le pilote attend que je sorte à l'extérieur et que je lui fasse signe que tout va bien, puis il repart.»

Normand Barnabé tentera jusqu'au bout de sauver sa maison des eaux. Pendant ce temps, les membres de sa famille réorganisent leur vie à Winnipeg. Gisèle Barnabé a inscrit ses filles à l'école Lacerte. «J'ai l'impression que mes enfants vont terminer leur année scolaire à Lacerte!, dit-elle. On prend ça un jour à la fois. Mais une chance qu'on a des appuis, et que j'ai des gens qui m'aident à prendre les décisions qu'il faut prendre, parce que j'avoue que j'ai parfois de la difficulté à réfléchir clairement. Si je n'avais pas tout ce support, ce serait le désarroi au complet.»

Les Barnabé, qui cultivent des asperges sur leur terre, venaient tout juste de construire un abri pour la machinerie et une autre cabane. «Tout est à l'eau. On venait aussi de finir le sous-sol. C'est bien la dernière fois que je finis un sous-sol de ma vie!», lance-t-elle.

Co-propriétaire d'une agence d'assurances établie dans plusieurs communautés au sud de la province, les Barnabé seront aussi affectés de ce côté. Cinq des huit bureaux sont fermés, et même si l'agence a loué des bureaux au centre-ville de Winnipeg pour continuer à desservir la clientèle, on entrevoit des pertes financières.

«Mais j'ai encore mon travail, note Gisèle Barnabé, employée du Collège universitaire de Saint-Boniface. Notre maison n'est pas perdue, on a de la famille, un endroit où habiter pendant la crise. Il y en a qui ont beaucoup moins de support et de chance que nous. Il faut aussi voir ce qu'il y a de positif. Pour le moment, c'est ma famille qui compte. Mes enfants s'adaptent bien. On prend les choses un jour à la fois.»

Sylviane LANTHIER

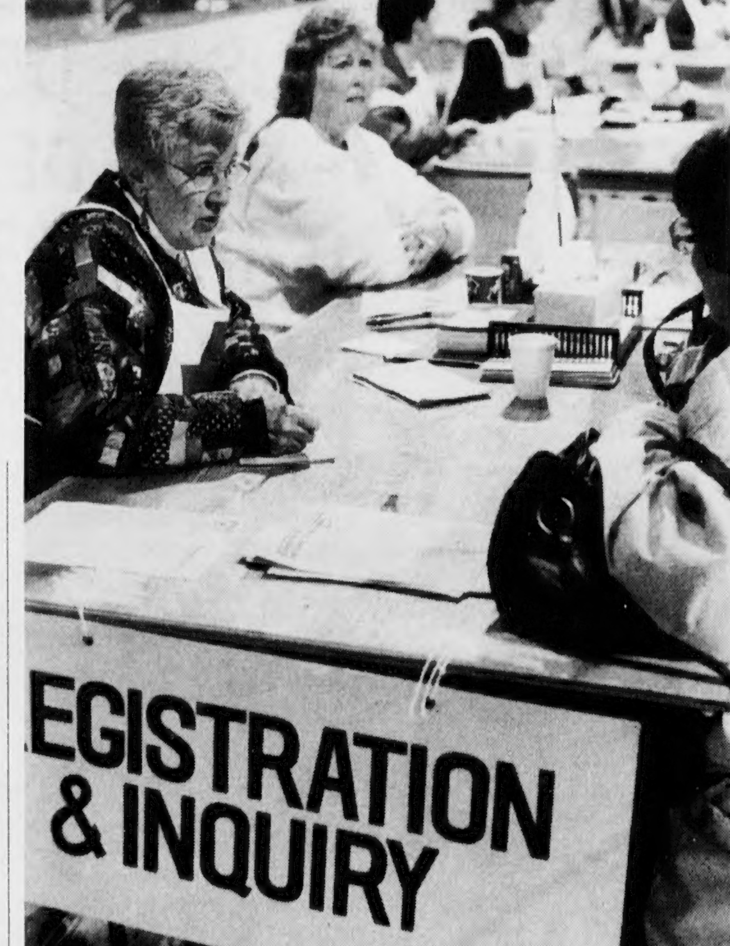


photo: Anie Cloutier

L'aréna de Saint-Vital où on accueille des évacués.

Malgré le vent et les vagues

Saint-Jean-Baptiste tient le coup

Il a fait gris et venteux, en ce mardi 29 avril. À Saint-Jean-Baptiste, même les militaires ont laissé leurs bateaux au village, tandis qu'il était totalement interdit au personnel en place et aux résidants d'aller jeter un coup d'œil aux digues qui protègent les propriétés tout autour.

Mais le préfet de la municipalité de Montcalm, Florent Beaudette, s'est tout de même dit rassuré. À Emerson, l'eau avait officiellement atteint sa crête à moins d'un pied que la hauteur prévue. «Ici aussi, l'eau a arrêté de monter et il semble qu'on ait touché la crête, déclarait Florent beaudette. Mais il y a trop de vagues pour qu'on puisse mesurer tout ça de façon officielle.»

À Clayton, précisait-il cependant, la crête de la Rouge s'est située à trois pieds de moins que prévu, ce qui laisse présager qu'à Saint-Jean-Baptiste, la crête se situera à environ 784 pieds au-dessus du niveau de la mer. «Et ça, c'est un pied de moins que le scénario le plus optimiste et deux pieds de moins que le pire scénario.»

En après-midi mardi, la digue tenait toujours le coup. «Et on a un jeu de quatre à cinq pieds, soulignait Florent Beaudette. On a perdu trois, quatre petites digues dans les campagnes aujourd'hui, comme on s'y attendait. On pense cependant qu'il n'y a pas un seul plancher de mouillé. Seuls les sous-sols devraient être inondés.»

Le temps et le vent

Si les nouvelles s'annoncent encourageantes, la bataille contre cette mer d'eau n'est pas gagnée pour autant; le vent et le temps sont les pires ennemis du village. L'eau touche en effet aux digues et on prévoit qu'elle restera haute pendant quatre semaines. «Et tant que l'eau est accotée sur les digues, il y a du danger, mentionne Florent Beaudette. L'eau va se retirer très lentement, à cause de tout ce lac à vider et aussi parce que, à Winnipeg, les canaux ne s'élargissent pas et que toute cette eau passe par là pour remonter vers le nord.»

Depuis l'évacuation du village la semaine dernière, Florent Beaudette fait partie de la quinzaine de résidants qui tiennent le fort. Les autres, dit-il, sont essentiellement des pompiers et des administrateurs. Pendant le jour, le village abrite aussi le personnel des gouvernements fédéral et provincial.

Ceux qui veulent se rendre sur leur propriété en campagne doivent d'abord passer par le village et s'y enregistrer, après quoi ils peuvent partir visiter leur ferme en bateau. «La plupart des fermiers veulent retourner le jour sur leur ferme pour surveiller, explique Florent Beaudette. Et dès que le vent tombe, ils peuvent y aller sans problème.»

Le préfet sympathise avec ceux qui aurait préférer rester sur la ferme plutôt que de respecter l'ordre d'évacuation. «Ici, rappelle-t-il, on a eu les pieds bien mouillés en 1948 et en 1950. On est un peu étonnés de la panique de l'Organisation des mesures d'urgence, qui force les gens à sortir de leur ferme. Ces gens-là sont plus en sécurité sur leur ferme qu'on l'est au village. Même si les digues lâchent, ils n'auront pas plus de deux pieds d'eau dans leur maison, tandis que si la digue du village cédait, il y aurait ici quatre pieds d'eau.»

Florent Beaudette a reçu de nombreux appels de fermiers mécontents, qui auraient préféré rester sur leur propriété pour s'assurer que les pompes continuent de faire leur travail. «Il y a ici de vieux fermiers qui n'ont quasiment jamais quitté leur ferme. Quelqu'un m'a appelé hier en pleurant. Je trouve que l'Organisation des mesures d'urgence les a traités de façon inhumaine. Tout ce que ces gens veulent, c'est de pouvoir actionner le générateur si l'électricité manquait pour alimenter les pompes, de façon à pouvoir sauver leur propriété.»

Sylviane LANTHIER





Saint-Pierre

Retour à la normale

Après six jours d'évacuation, les résidants de Saint-Pierre-Jolys ont pu retrouver leur domicile le 29 avril dernier. «Nous avons demandé à nos résidants de quitter le village pour sauver nos infrastructures, mentionne la mairesse Claudette Closson. C'était préférable de quitter le village que de ruiner notre système d'égouts.»

Le vendredi 2 mai, tout est revenu à la normale. Les élèves des trois écoles, les patients de l'hôpital, du Repos Jolys et du Manoir Saint-Pierre ont réintégré leur demeure.

C'est le ruisseau Joubert qui coule au sud-est du village qui a causé beaucoup de problèmes, endommageant neuf résidences. Claudette Closson rappelle que résidants devront désinfecter leur demeure avant d'en reprendre possession. «Certains doivent pomper l'eau des sous-sols, souligne-t-elle. Mais nous avons évité le pire, et nous en sommes très soulagés.»

«Les nombreuses digues érigées à Saint-Pierre ont tenu le coup. Tout le monde a travaillé d'arrache-pied pour sauver le village, indique Claudette Closson. Les gens se sont tous entraidés et j'en suis très fière.»

M.-É. B.

L'école de Laurier emménage

Un grand Jours de Plaines

L'école Jours de Plaines de Laurier a franchi un grand pas le 25 avril alors que les 32 élèves et les responsables de l'école ont enfin pris possession de leur locaux.

Une quarantaine de parents, de professeurs et d'élèves ont mis la main à la pâte pour le déménagement du matériel scolaire et l'aménagement des trois salles portatives adjacentes à l'école de Laurier. Précisons que les élèves de l'école Jours de Plaines partagent une classe ainsi que le gymnase de l'école de Laurier avec les élèves de la Division scolaire cécante Turtle River.

Un camion chargé de casiers, de tables, de chaises et d'ordinateurs, a quitté les bureaux de la Division scolaire franco-manitobaine à Lorette le vendredi matin pour arriver à Laurier vers les 13 h, indique le directeur de l'école Jours de Plaine, Paul Cenerini.

«Nous avons reçu un bon accueil de la part des professeurs et des élèves de l'école de Laurier qui font preuve de beaucoup de bonne volonté, précise-t-il. Mais nous sentons un froid de la part de ceux qui sont hors de l'école. Ça ne leur fait pas plaisir de nous voir emménager. Il faut dire qu'on a obtenu cela par voie judiciaire... C'est facile d'accepter l'idée du partage, mais dans les faits, c'est beaucoup plus difficile.»

Le personnel enseignant, les parents et les élèves de l'école Jours de Plaines ont organisé une célébration officieuse le 30 avril. La date de la cérémonie d'ouverture officielle n'a pas encore été fixée.

A. C.

Inciter les Canadiens à découvrir leur pays

Attractions Canada annonce un été chaud et animé

Attractions Canada a dévoilé le mardi 22 avril au Musée de l'homme et de la nature de Winnipeg, sa programmation officielle pour l'été 1997 qui compte plus de 120 sites, événements et festivals dans toutes les régions du pays.

Attractions Canada est un programme auquel collaborent le Bureau d'information du Canada, le ministère du Patrimoine canadien et la Commission canadienne du tourisme ainsi que des réseaux de télévision CTV et TVA au Québec.

Le programme a pour mission d'informer les Canadiens sur les multiples points d'intérêts que leur offre leur pays.

D'ici quelques semaines, on dévoilera les sept sites du Manitoba dont Attractions Canada fera la promotion cet été.

Le réseau CTV (CKY poste 5 sur le cable) a produit 42 capsules d'information ayant pour thèmes les attractions canadiennes. Ces capsules d'informations seront présentées du 5 mai au 1er juillet.

Un concours pancanadien se tiendra également du 2 au 27 juin 1997. Durant cette période, une attraction mystère sera mise en vedette chaque jour sur les réseaux participants.

Le réseau CTV diffusera trois capsules quotidiennes de 30 secondes qui donneront un indice aux téléspectateurs sur l'attraction mystère du jour.

Les téléspectateurs seront invités à identifier l'attraction mystère en composant un numéro 1 900 (moyennant des frais de 50 ¢ par appel). Les participants qui auront la bonne réponse, seront éligibles à participer aux tirages d'une des destinations canadiennes.

M.-É. B.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ ***Le Big Band*** sera au Mârdi Jazz le 6 mai à 21 h 30. Au Foyer: ***Pat Lussier*** le 2 mai et ***Bandaline*** les 8 et 9 mai à 21 h 15. Entrée gratuite (233-8972). ❖ Dernière chance! ***La Traviata*** à L'Opéra du Manitoba le 2 mai à 20 h à la salle du Centenaire (555, rue Main). Billets: 11,50 $ à 68,25 $ (780-3333). ❖ L'OSW reçoit le ténor ***Michael Burgess*** (des Misérables) le 3 mai à 20 h. Admission: 22 $ à 39 $ plus taxes (949-3974). ❖ Groundswell lève le rideau sur ***The Balkans and Beyond*** le 5 mai à 20 h au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Admission: 15 $, 10 $ et 8 $ (943-5770).

❖ Le Winnipeg Folk Festival présente ***Bruce Cockburn*** au Pantages Playhouse Theatre le 8 mai à 20 h. Billets: 27,50 $ (780-3333). ❖ Alexander Baillie et David Moroz seront au programme de ***Virtuosi Concerts*** le 10 mai à 20 h au WAG (785-9000). ❖ L'***Orchestre de chambre du Manitoba*** présente son neuvième concert de la saison le 13 mai à 20 h à l'église Westminster (745, av. Maryland). Admission: 21 $ et 19 $. (783-7377). ❖ ***The Piano Man's Daughter... and Others*** sera de passage à Winnipeg le 25 mai à 20 h au PTE (3e étage, Place Portage). Billets: 100 $, 55 $ (reçus d'impôts de 70 $ et 40 $) (942-5483).

DANSE

❖ Du 7 au 10 mai à 20 h ainsi que le 11 mai à 14 h, le Ballet royal monte ***Spring Celebration*** à la salle du Centenaire (555, rue Main). Admission: 6,50 $ à 40,50 $ (956-2792 ou 1-800-667-4792).

❖ Au Gas Station Theatre (445, avenue River): ***Sometimes Solo - An Evening of World Premieres*** les 23 et 24 mai à 20 h. Billets: 13 $ et 11 $ (956-2792).

CINÉMA

❖ À la Cinémathèque (100, rue Arthur): ***Where is Memory?*** le 2 mai à 19 h 30. Admission: 5 $ non-membres, 3,50 $ membres. (942-2776). ❖ Cinémental présente ***L'Escorte*** de Denis Langlois du 3 au 6 mai à 19 h 30 et 21 h 30 à la Cinémathèque. ❖ Au Cinéma IMAX (393, avenue Portage) jusqu'au 30 juin: ***Whales.*** Admission: 7 $, 6 $ et 5 $ (956-4629). ❖ Le Planétarium de Winnipeg présente ***Return to Mars*** jusqu'au 7 septembre. Prix: 3,50 $ et 2,50 $ (943-3142).

THÉÂTRE

❖ Au Cercle Molière: ***L'Examen de passage*** avec Jean-Louis Roux. Jusqu'au 10 mai au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph). Admission: 15,52 $ et 13,38 $ (233-8972).

EXPOSITIONS

❖ Les œuvres de ***Parvin Shere*** à la galerie du Gas Station Theatre (445, avenue River) jusqu'au 11 mai (284-9477). ❖ Faites vite! La galerie Urban Shaman (4-91, rue Albert) présente les œuvres du photographe ***Greg Staats***. Jusqu'au 3 mai. ❖ Découvrez ***Ruth Chodkiewicz*** en montre à la galerie Medea (132, rue Osborne) jusqu'au 10 mai (453-1115). ❖ ***Émile Chartier*** et ***Lorna Hebert*** seront au 354, rue Marion à Saint-Boniface entre 18 h et 22 h le 23 mai et entre 11 h et 17 h le 24 mai (231-1230). ❖ ***L'Origine des choses*** jusqu'au 26 mai au Musée des beaux-arts de Winnipeg (786-6641).

CONFÉRENCES

❖ Dans le cadre de la série Art for lunch, le WAG organise une visite guidée de l'exposition ***Wanda Koop, Paintings for Dimly Lit Rooms/Paintings for Brightly Lit Rooms*** le 7 mai à 12 h et présente le documentaire ***The Land God Gave to Kane*** le 14 mai à 12 h. C'est gratuit! (786-6641).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

CULTUREL

L'Examen de passage *au Cercle Molière*

Que le spectacle continue

Arrivés depuis peu à Saint-Boniface où ils occuperont la scène du Théâtre de la Chapelle du 30 avril au 10 mai, Jean-Louis Roux, Danielle Grégoire et Gilles Provost ont été aux premières loges pour constater le spectacle offert par les débordements de la rivière Rouge. Du haut des airs, à bord de l'avion qui les amenait de Montréal, ils ont pu voir la rivière se mêler au paysage sur une étendue sans pareille. Aussitôt en ville, ils ont remarqué l'esprit d'entraide et de solidarité qui anime les Manitobains occupés à fortifier leur maison, leur rue, leur quartier, leur village.

Malgré le désastre qui s'abat sur la province, pendant neuf soirs répartis sur deux fins de semaine, ils tenteront de faire oublier aux Franco-Manitobains leurs muscles endoloris et leurs sous-sols inondés. Ils n'avaient pas prévu retrouver un public d'assiégés mais ce ne sont pas les conditions exceptionnelles qui prévalent à Winnipeg qui feront tomber le rideau sur le spectacle. La Seine, la Rouge, la La Salle et les autres cours d'eau ont beau sortir de leur lit, le spectacle, lui, doit continuer.

«Si les gens qui viennent nous voir continuent à penser à l'inondation, ce sera parce qu'on n'est pas bon, lance Jean-Louis Roux. Quand on va au théâtre, on adhère à ce qui se passe sur scène et on oublie nos vicissitudes.»



photo: Sylviane Lanthier

Le metteur en scène Gilles Provost avec les comédiens, Danielle Grégoire et Jean-Louis Roux.

Et sur scène, que verrons-nous? *L'Examen de passage*, que vient présenter le Théâtre de l'Île de Hull, raconte la rencontre de deux êtres que tout sépare, en premier lieu l'idée qu'ils se font l'un de l'autre. Jean-Louis Roux y campe un vieillard, professeur à la retraite, qui a la réputation d'avoir été d'une terrible intransigeance. Doté de diplômes des meilleures institutions, il est retourné enseigner dans son patelin natal, mais avec la conviction qu'il aurait pu briller à Harvard. «En fait, résume le metteur en scène Gilles Provost, il calait tous ses étudiants et au village, les gens ne l'aiment pas.»

Quand ce vieil homme manque de mettre le feu à sa maison, son médecin lui conseille d'engager quelqu'un qui pourra veiller sur lui. Il place donc, un peu à contre-cœur, une annonce dans le journal, qui est lue par une femme dont le mari vient de mourir. Or, cette femme que joue Danielle Grégoire est une ancienne étudiante du professeur, qu'elle tient en partie responsable de ses malheurs. «Elle répond donc à l'annonce, mais dans l'intention de lui faire payer ça», résume Gilles Provost.

Son personnage, explique Danielle Grégoire, est «guidée davantage par des rages que par des besoins de bonheur. Elle est prisonnière des hantises du passé.» Mais la pièce lui permettra de «régler ces empêchements»; c'est, dit-elle, «une rencontre de deux personnages qui évoluent vers une réconciliation».

«C'est une pièce agréable à jouer, indique Jean-Louis Roux, parce que c'est une pièce d'acteurs, bâtie sur des contradictions qui finissent par se rencontrer. C'est une pièce drôle et émouvante à la fois, mais sans pleurnichage et sans tomber dans le mélo.»

Le public, disent les comédiens, en sort ému mais malgré tout content. «Il y a une paix à la fin.» Ainsi, remarque Jean-Louis Roux, malgré la mort de son personnage, «la pièce transporte un message d'optimisme. D'habitude, quand il y a une mort dans une pièce, on la sent comme une interruption de destinée, ce qui peut être triste. Mais ici, il s'agit de la fin d'une destinée et on sent que de son côté, la femme s'est libérée, il y a un bien-être.»

Pour Gilles Provost, cette rencontre de deux personnages est aussi une rencontre de deux pouvoirs, deux volontés, deux personnes incapables de parler. «C'est une pièce qui parle d'intolérance, des préjugés qu'on entretient à l'égard de ceux qu'on ne connaît pas.»

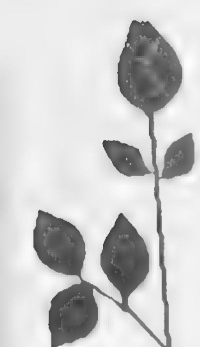
Finalement, ajoute Danielle Grégoire, cet homme et cette femme sont sympathiques. «Et la femme apprend à voir ce vieux professeur sous d'autres angles et sous d'autres éclairages.»

Écrite par l'Américain Israël Horovitz (le titre anglais, *Park Your Car in Harvard Yard*, ridiculise à la fois l'accent bostonnien et la prétention des habitants de cette ville qui s'enorgueillissent d'être les premiers Américains), la pièce a été traduite et jouée un peu partout, dont en France.

Danielle Grégoire n'en est pas à sa première escale à Saint-Boniface; elle a joué il y a quelques années dans *L'Éducation de Rita*, également à l'invitation du Cercle Molière et son vis-à-vis était alors Gilles Provost. Elle garde d'ailleurs de bons souvenirs de son séjour. «Je me souviens, raconte la comédienne, que je m'étais inscrite à un cours de fabrication d'œufs de Pâques. J'étais la seule adulte parmi des enfants de six, sept ans!»

Jean-Louis Roux n'est pas parfaitement étranger à la ville lui non plus. «Je suis venu en 1958, raconte-t-il. Et notre impresario local, à l'époque, était un anglophone qui n'avait pas alerté la population francophone de notre venue. Alors les gens de Saint-Boniface, vexés, avaient fait une sorte de boycott de nos spectacles. À notre arrivée, constatant cela, nous sommes entrés en contact avec le Cercle Molière et avec Pauline Boutal et tous les malentendus se sont par la suite évanouis.»

Sylviane LANTHIER

Fête des Mères 11 mai 1997

Parce que nous t'aimons...

Une fête
qu'elle a créée pour sa mère



On situe l'origine de la fête des Mères en 1908, alors qu'une jeune femme du nom d'Anna M. Jarvis se battait, depuis le décès de sa propre mère survenu en mai 1905, pour faire reconnaître le deuxième dimanche de mai comme étant la fête nationale de toutes les mères.

Alors que Mme Jarvis voulait rendre hommage au rôle social des mères, la société a rapidement récupéré cette occasion inespérée pour commercialiser une fête qui se voulait une reconnaissance personnelle. La jeune femme s'objecta contre cette commercialisation qui entoure la fête des Mères. La ténacité d'Anna M. Jarvis la mena jusqu'à engloutir toute sa fortune dans cette cause qui lui tenait à cœur. Elle combattit jusqu'à sa mort en 1948.

Lors de la fête des Mères, Anna M. Jarvis offrait des œillets blancs. C'est ainsi que cette fleur devint la fleur de la fête des Mères. De nos jours, toutes les fleurs sont offertes en cadeaux aux mamans.

Si la fête des Mères est devenue, malgré tout, une célébration commerciale soulignée à grand renfort de cadeaux, Anna M. Jarvis aura toutefois gagné sur un point essentiel: chaque année, une journée complète est réservée à celle qui nous a consacré toute sa vie: notre mère!

Festival de la chanson française

Chanter pour oublier

L'espace de quelques heures le 26 avril, les Franco-Manitobains ont pu oublier leurs soucis et leurs maux de dos. Ni le vent, ni la pluie, ni même la crue des eaux de la rivière Rouge n'auront eu raison du Festival de la chanson française.

Témoignage vivant du courage et de la détermination des Manitobains, plus de 165 choristes de Sainte-Agathe, Saint-Norbert, La Broquerie, Sainte-Anne, Lorette et d'ailleurs se sont donnés rendez-vous au Théâtre Pantages Playhouse. Seule la chorale de l'école communautaire Réal-Bérard Saint-Pierre-Jolys, dont les membres étaient éparpillés ici et là a dû décliner l'invitation.

«On s'est fait à l'idée qu'on n'aurait ni l'auditoire, ni les choristes qu'on a normalement, a indiqué l'organisateur, Gilles Landry. Mais l'atmosphère est très bonne et je crois que les gens ont besoin de se changer les idées.»



photo: Anie Cloutier

Ni le vent, ni la pluie, ni même la crue des eaux de la rivière Rouge n'auront eu raison du Festival de la chanson française qui s'est déroulé le 26 avril.

Gaston Brémault, résidant de Sainte-Agathe n'aurait pas raté le Festival de la chanson pour tout l'or du monde. «Je suis membre des Intrépides depuis 1972, je n'ai pratiquement jamais raté de répétitions, sauf celle de jeudi dernier parce que j'aidais à préparer le village pour les inondations. Le concert tombait bien parce que l'heure limite d'évacuation pour le village était à 18 h ce soir. J'ai donc pu sortir mes affaires avant de venir ici.»

Pour Claudette McDonald, dont la maison du chemin Turnbull dans Saint-Norbert est entourée d'une digue de six pieds, le Festival était l'occasion de se changer les idées. «Si la digue ne tient pas, on pourrait avoir quatre à cinq pieds d'eau dans le salon. On a tout monté au premier, mais on a amené les pianos avec nous. La pire chose, c'est de ne pas être capable de retourner vérifier si les pompes marchent», précisait alors la directrice de la chorale de Saint-Norbert.

Comme l'indique Marcien Ferland, directeur de la chorale des Intrépides, la tenue d'un tel événement dans des conditions aussi précaires n'est rien de moins que miraculeux. «Il fallait vraiment le vouloir, lance-t-il. Nous avons été éprouvés de toutes parts, par les inondations d'abord, l'épuisement ensuite mais aussi parce que certains de mes choristes sont en vacances dans le sud et mon soliste est malade! Je crois qu'il me manque environ 15 % de mes effectifs, mais le concert au moins n'est pas tombé à l'eau.»

Anie CLOUTIER

Gisèle Fredette en concert pour la fête des Mères

Le retour de la diva manitobaine

Toronto a beau être loin de Saint-Boniface, quand on a de la famille au Manitoba, on est au courant des dernières nouvelles en ce qui concerne les inondations. Au téléphone, Gisèle Fredette, qui prépare avec la chorale des Intrépides un concert pour la fête des Mères, racontait comment son frère Patrick, médecin à Sainte-Anne, s'était rendu à Saint-Boniface donner un coup de main dans la mise en place de digues de sable entourant l'hôpital.

«J'arrive le 5, dit-elle, et je serai au Manitoba jusqu'au 15 mai. J'espère que les gens vont se déplacer pour venir voir le concert des Intrépides; ça leur permettra au moins de se changer les idées et d'être bien au sec!»

Accompagnée par le baryton de Saint-Boniface Fernand Girard et sous la direction de Marcien Ferland, les Intrépides, les Petits Intrépides et les deux solistes préparent un brunch-concert et un spectacle en soirée qui mariera des styles allant de l'opéra aux extraits de comédies musicales. Les deux événements auront lieu le 11 mai au Centre culturel franco-manitobain, à13 h 30 et 20 h respectivement (billets: 233-7423).

Gisèle Fredette y interprétera un extrait du *Mariage de Figaro*, un passage du *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni, des airs tirés de *Cats*, «et d'autres surprises», indique-t-elle. Issue d'une famille de chanteurs, Gisèle Fredette rappelle avoir commencé à chanter toute jeune avec les Petits Intrépides. «Mes parents faisaient partie de la chorale, raconte-t-elle, et quand j'ai été plus vieille, j'ai poursuivi avec les adultes.» Elle n'a donc pas hésité quand le directeur artistique des Intrépides, Marcien Ferland, lui a demandé de participer à ce premier concert de la fête des Mères. Surtout, ajoute-t-elle, que pour l'organisme c'est aussi une façon d'amasser des fonds.

Installée à Toronto depuis dix ans, Gisèle Fredette est heureuse de la place qu'elle est en train de se tailler dans le milieu de la chanson, de l'opéra et de la comédie musicale. Elle a joué l'automne dernier dans une production intitulée *A Little Night Music*, qui s'est méritée le prix Dora pour le meilleur spectacle musical. «On a joué tous les soirs sauf les lundis pendant quatre mois, raconte-t-elle. J'ai aussi joué en français dans une autre comédie musicale, *Les Fantastiques*, ou j'interprétais le rôle principal, qui était aussi le seul rôle féminin!»

«J'ai commencé avec la chanson populaire, puis je me suis concentrée sur l'opéra, dit-elle. Mais après huit, neuf ans de technique, je reviens vers le populaire. Je chante du Piaf, du Bernstein, du Gershwin. Comme j'ai une meilleure technique, je peux faire autre chose que de l'opéra sans faire de dommages à ma voix.»

Quand elle n'apprend pas des livrets d'opéra ou de comédie musicale, et quand elle n'est pas en spectacle, Gisèle Fredette prend le temps de développer un autre côté de sa personnalité: celui d'auteure-compositeure.

«Je vais alors à Vancouver et je compose. Je prépare un disque compact que j'aimerais bien terminer un jour. J'ai déjà huit pièces d'enregistrées. J'aimerais en enregistrer encore autant pour pouvoir choisir les meilleures.

«Ce que je fais, précise-t-elle, est très romantique. C'est aussi spirituel, c'est une musique d'accompagnement, des balades.»

Mais les prochains mois ne lui donneront pas beaucoup d'occasions pour se consacrer à ce projet. «Après la fête des Mères, je prépare un concert avec l'Orchestre d'Oshawa à Toronto, puis j'irai au Guatemala, où on m'a demandé de chanter devant les forces armées à l'occasion de la fête du Canada.»

Il est également possible qu'elle décroche à Toronto le rôle principal d'une comédie dramatique produite par la compagnie Live End, qui a monté *Le Phantôme de l'opéra*. «Ce serait alors un contrat de deux à trois ans!»

Sylviane LANTHIER

Un disque pour l'Hôpital

Gisèle Fredette profitera de son séjour à Saint-Boniface pour contribuer à un autre projet de la communauté: l'enregistrement d'un disque compact dont les profits seront versés à l'Hôpital général Saint-Boniface.

«Ce sera un disque de chants de Noël réalisé par Léo Dufault, précise-t-elle, et déjà plusieurs artistes y participent, dont Tom Jackson, Carol Shields qui y fera une lecture, les Crash Test Dummies, Daniel Lavoie, Laurent Roy... Tony Tascona et Réal Bérard vont aussi offrir des œuvres.»

S. L.



Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 mai 1997

SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

- 6h00 Le Monde ce matin
- 6h30 Bon matin
- 9h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
- 10h00 Attention, c'est chaud!
- 10h30 Christiane Charette en...
- 11h30 Poivre et sel
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Le Temps d'une paix
- 13h30 Marilyn
- 14h00 Les Yeux du cœur
- 15h00 Les Chatouilles
- 15h01 Pacha et les chats
- 15h15 Iris le gentil professeur
- 15h30 Babar
- 16h00 La Bande à Frankie

Lundi

- 16h27 Bêtes pas bêtes +
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courant du Pacifique
- 19h00 Jardin d'aujourd'hui
- 19h30 La petite vie
- 20h00 Astéroïde
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 23h00 La Météo
- 23h01 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h47 La Politique fédérale
- 23h53 Splendeurs naturelles
- 0h00 Sous la couverture
- 1h00 Fin des émissions

Mardi

- 16h27 Océane
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La Soirée du hockey
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h25 Le Point
- 22h00 La Météo
- 22h01 Manitoba ce soir
- 22h30 La Facture
- 23h01 Fa si la chanter
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h45 Cinéma: **Bille en tête.** *Fr. 1988. Comédie dramatique. Une femme mariée finit par succomber aux avances d'un adolescent. Ayant découvert le pot aux roses, le père de celui-ci, veuf depuis de nombreuses années, tente de mettre fin à cette liaison par tous les moyens.*
- 1h50 Fin des émissions

Mercredi

- 16h27 Les mondes de Sismi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Simplement la vie
- 19h00 Moi et l'autre...
- 19h30 C'est juste une farce!
- 20h00 *Titre à communiquer*
- 21h00 Zoom
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 23h00 La Météo
- 23h01 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h45 Vues d'ici
- 1h30 Fin des émissions

Jeudi

- 16h27 Sur la piste
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La Soirée du hockey
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h25 Le Point
- 22h00 La Météo
- 22h01 Manitoba ce soir
- 22h30 Un gars, une fille
- 23h01 Fa si la chanter
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h45 Cinéma: **Souvenirs ensanglantés.** *G.-B. Drame d'espionnage. Après avoir perdu sa femme et son fils dans un attentat terroriste de l'IRA, un ancien agent secret veut reprendre du service pour assouvir sa vengeance.*
- 1h50 Fin des émissions

Vendredi

- 16h27 Les Intrépides
- 17h00 Génies en herbe
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Branché
- 19h00 Histoires fantastiques
- 19h30 L'Odyssée baroque
- 21h00 Scoop
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point médias
- 23h00 La Météo
- 23h01 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h45 Cinéma: **Le Billet de 20 $.** *É.-U. 1993. Comédie dramatique. Une jeune femme échappe un billet de 20 $, que trouve une clocharde. Celle-ci se le fait voler par un voyou, qui le dépense de son côté chez le pâtissier. Le billet se retrouve plus tard entre les mains d'un client venu acheter un gâteau pour le mariage de sa fille.*
- 1h45 Fin des émissions

Samedi

- 6h35 Tiny Toons
- 7h00 Les Chatouilles du matin
- 7h02 Budgie, le petit hélicoptère
- 7h31 La Bande à Ovide
- 7h50 Bravo la famille
- 8h15 Doug
- 8h40 Aladdin
- 9h05 Timon & Pumbaa
- 9h30 Bouledogue bazar
- 10h05 Marsupilami
- 10h15 Animaniacs
- 10h40 Tiny Toons
- 11h00 La bande à Picsou
- 11h30 Fais-moi peur!
- ➤ 12h00 Cinéma: **Rue Case-Nègres.** *Fr. 1983. Comédie dramatique. En 1930, à la Martinique, une grand-mère rêve d'un avenir radieux pour son petit-fils.*
- 14h00 L'Accent francophone
- 15h00 M'aimes-tu?
- 15h30 On aura tout vu!
- 16h00 Perfecto
- 16h30 L'Arche de Noé
- 17h00 Branché
- 17h30 Gros plan
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 La Soirée du hockey
- 21h00 LeTéléjournal
- 21h24 La Météo
- 21h25 Les Nouvelles du sport
- ➤ 21h45 Télé-sélection: **Les Rois de l'évasion.** *All. 1993. Comédie de guerre. Durant la Deuxième Guerre mondiale, des soldats anglais détenus dans un camp de prisonniers allemand ne pensent qu'à s'évader.*
- 0h00 Fin des émissions

Dimanche

- 6h35 Tiny Toons
- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h02 Histoires de peluches
- 7h10 Les histoires du Père Castor
- 7h31 Le monde irrésistible de Richard Scarry
- 7h55 La Bande à Dingo
- 8h20 Le Vilain Petit Canard
- 8h45 Iznogoud
- 9h00 Bouledogue bazar
- 9h15 Manigances
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Scully rencontre
- 12h00 La semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 En toute liberté
- 14h00 Horizons
- 15h00 Faites vos gammes
- 16h00 Sous la couverture
- 17h00 Les Grands Prix de formule I
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h15 Découverte
- 19h00 Juste pour rire
- ➤ 20h00 Les beaux dimanches: **Une vie comme une rivière.** *Can. 1996. Portrait de Simonne Monet-Chartrand, écrivaine, conférencière et figure marquante de la société québécoise des 50 dernières années.*
- 21h15 Les beaux dimanches: **Entre elle et moi.** *Can. 1992. Madeleine Dansereau, première femme joaillière au Québec, entreprit une carrière artistique à 47 ans, au moment où elle apprenait qu'elle était atteinte d'une maladie incurable. La contribution la plus connue de cette femme est sans doute l'emblème de l'Ordre national du Québec.*
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h24 La Météo
- 22h25 Les Nouvelles du sport
- ➤ 22h45 Ciné-club: **C'est arrivé demain.** *É.-U. 1944. Comédie. Un journaliste reçoit chaque soir d'un mystérieux vieillard le journal du lendemain. Il est heureux de pouvoir prédire les événements jusqu'au jour où il apprend sa propre mort.*
- 0h15 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Aimer
- 10h30 La vie à Montréal
- 10h45 Un jour à la fois
- 12h30 Télé-achats
- 13h30 Les feux de l'amour
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les amuse-gueules

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Politiquement Colette
- 18h30 Les ailes de la mode
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 Les oiseaux se cachent pour mourir
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Télé-achats
- 23h51 Info National média
- 1h45 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Terre 2
- 19h00 Match de la vie
- 20h00 Ces enfants d'ailleurs
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Télé-achats
- 23h51 Info National média
- 1h45 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Beverly Hills 90210
- 20h00 Des crimes et des hommes
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 23h01 Télé-achats
- 23h54 Info National média
- 1h48 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chambres en ville
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 Qui vive!
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Télé-achats
- 23h51 Info National Média
- 1h45 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Ciné-Columbo: **Columbo change de peau.** *Am. 1994. Drame policier. Un policier utilise plusieurs déguisements afin d'enquêter sur une série de meurtres qui semblent reliés.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 23h04 Télé-achats
- 23h57 Info National média
- 1h52 Fin des émissions

Samedi

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Bibi et Geneviève
- 9h00 Mighty Max
- 9h30 Les ailes de la mode
- 10h00 Télé-achats
- ➤ 10h30 Ciné week-end: **Bert Rigby.** *Am. 1989. Comédie musicale. Un mineur anglais tente de percer le monde du spectacle après avoir gagné un concours d'amateurs.*
- ➤ 12h30 Ciné week-end: **Tap dance.** *Am. 1989. Comédie musicale. À sa sortie de prison, un danseur, maître dans l'art des claquettes, a du mal à se réinsérer.*
- 15h00 Tournoi de quilles en équipes
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Fleurs et jardins
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Armé et dangereux.** *Am. 1986. Comédie policière. Un ex-policier devenu agent de surveillance découvre que son employeur sert de paravent à un gangster.*
- 19h30 Ciné-extra: ➤ **Nostradamus.** *G.-B. 1994. Drame biographique. Évocation de la vie de Nostradamus, célèbre astrologue et médecin du XVIe siècle.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
- ➤ 22h57 Ciné-lune: **Colors.** *Am. 1988. Drame policier. Deux policiers de Los Angeles luttent contre les bandes criminelles de jeunes qui se disputent le monopole du trafic de la drogue.*
- 1h26 Télé-achats
- 1h52 Info National Média
- 3h47 Fin des émissions

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Bibi et Geneviève
- 9h00 Beetle Juice
- 9h30 Complètement marteau
- 10h00 Télé-achats
- 10h30 Infopublicités
- 11h00 Finances
- 11h30 Vidéo rock détente
- 12h00 Infopublicité
- ➤ 12h30 Ciné week-end: **Le feu de St-Elme.** *Am. 1985. Comédie dramatique. Les ambitions et les affections d'un groupe de jeunes gens qui se retrouvent régulièrement dans un café-restaurant de Washington.*
- ➤ 14h30 Ciné famille: **Cocoon.** *Am. 1985. Film de science-fiction. Des vieillards rajeunissent après s'être baignés dans la piscine d'étrangers qui se révèlent être des extra-terrestres.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Chacun son tour
- 18h30 Drôle de vidéo
- ➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Des pilotes en l'air.** *Am. 1991. Comédie satirique. Un fabricant d'armes tente de saboter la mission d'un groupe d'aviateurs de la marine américaine.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h25 TVA sports
- 21h51 Complètement marteau
- 22h20 Finances
- 22h49 Télé-achats
- 23h14 Info National média
- 1h09 Fin des émissions

Prenez note que l'heure de diffusion des émissions en fin de soirée à la télévision de la SRC est modifiée en raison du hockey.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 11 mai à 10 h à la SRC
À confirmer.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h à 15 h

- 5h25 TV5 minutes
- 5h30 Télématin
- 7h30 Magellan (L) / Les Prix du Québec 1995 (Ma) / Espace francophone (Me) / Horizons francophones (J) / Plaisir de lire (V)
- 7h55 TV5 minutes
- 8h00 Mise au point (L) / Faxculture (Ma) / Sous la couverture (Me) / Polémiques (J) / Viva (V)
- 8h45 Hexagone (L) / Vivre avec (Ma) / 7 jours en Afrique (Me) / Télétourisme (J) / Génération sensations (V)
- 9h00 Bons baisers d'Amérique (L) / Faits divers (Ma) / Temps présent (Me) / La Tournée du Grand Duc (J) / Jamais plus la guerre! (V)
- 10h00 Bus et compagnie
- 10h45 Gourmandises
- 11h00 Paris lumières
- 11h25 TV5 minutes
- 11h30 Journal de France 3
- 12h00 Bouillon de culture (L) / Faites la fête (Ma) / Manon Roland (Me) / Ça se discute (J) / Faites vos gammes (V)
- 13h00 Claire Lamarche (V)
- 13h05 7 sur 7 (L)
- 13h30 Panorama (Me)
- 13h45 Vivre avec (V)
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La Météo des 5 continents
- 14h30 La Chance aux chansons
- 15h00 En toute liberté (L) / Sous la couverture (Ma) / Horizons francophones (Me) / Temps d'affaires (J) / Arobas (V)

Lundi

- 15h30 Les Prix du Québec 1995
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des Chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Manon Roland
- 20h00 Pulsations
- 21h00 Paris lumières
- 21h27 La Météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le Cercle de minuit
- 23h45 Le Soir 3
- 0h15 Reflets
- 1h15 Musiques au cœur
- 2h15 RFI

Mardi

- 15h45 7 jours en Afrique
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des Chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Ça se discute
- 20h00 Temps présent
- 21h00 Paris lumières
- 21h27 La Météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le Cercle de minuit
- 23h45 Le Soir 3
- 0h15 Médecins de nuit
- 1h15 Sport Africa
- 2h00 Génération sensations
- 2h15 RFI

Mercredi

- 15h30 Y'a pas match
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des Chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 La Tournée du Grand Duc
- 21h00 Paris lumières
- 21h27 La Météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le Cercle de minuit
- 23h45 Le Soir 3
- 0h15 Ça se discute
- 1h45 Panorama
- 2h15 RFI

Jeudi

- 15h30 Plaisir de lire
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des Chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Taratata
- 19h45 Génération sensations
- 20h00 Jamais plus la guerre!
- 21h00 Paris lumières
- 21h27 La Météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le Cercle de minuit
- 23h45 Le Soir 3
- 0h15 Envoyé spécial
- 1h45 Évasion
- 2h15 RFI

Vendredi

- 15h30 Découverte
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des Chiffres et des lettres
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Montagne
- 21h00 Paris lumières
- 21h27 La Météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Bon week-end
- 23h15 Y'a pas match
- 23h45 Le Soir 3
- 0h15 Manon Roland
- 1h45 Bouillon de culture
- 2h55 RFI

Samedi

- 5h25 TV5 minutes
- 5h30 Le Chemin des écoliers
- 6h00 Pique-nique
- 6h30 Visions d'amérique
- 6h45 Hexagone
- 7h00 Le Petit Journal
- 7h30 Évasion
- 7h55 TV5 minutes
- 8h05 Sport Africa
- 8h45 7 jours en Afrique
- 9h00 Reflets
- 10h00 Montagne
- 10h30 Faites vos gammes
- 11h30 Journal de France 3
- 12h00 Découverte
- 12h30 Génies en herbe
- 13h00 Magellan
- 13h30 Arobas
- 14h00 Journal télévisé TV5
- 14h30 Le Jardin des bêtes
- 15h00 Fleurs et jardins
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide du samedi
- 17h00 Faut pas rêver
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Le Coeur au show
- 20h30 Bonjour cinéma
- 21h00 Avoir 16 ans
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Festival Franco-ontarien 1996
- 22h30 Courants d'art
- 23h00 Alice
- 23h45 Le Soir 3
- 0h00 Taratata
- 1h15 Bon week-end
- 2h00 Bonjour cinéma
- 2h30 RFI

Dimanche

- 5h25 TV5 minutes
- 5h30 Regards africains
- 6h00 Avoir 16 ans
- 6h30 Fleurs et jardins
- 7h00 Le Petit Journal
- 7h30 Outremers
- 8h00 L'École des fans
- 8h45 Télétourisme
- 9h00 Thalassa
- 10h00 Musique et compagnie
- 11h00 Vins et fromages
- 11h30 Journal télévisé de France 3
- 12h00 Médecins de nuit
- 13h00 Festival Franco-ontarien 1996
- 13h30 Alice
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La Météo des 5 continents
- 14h30 Le Monde est à vous
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Déjà le retour
- 17h00 L'École des fans
- 17h45 Grand tourisme
- 18h00 Journal télévisé de France 2
- 18h30 Bons baisers d'Amérique
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h35 7 sur 7
- 21h27 La Météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h10 Au nom de la loi
- 23h00 Faxculture
- 23h50 Le Soir 3
- 0h00 Faites la fête
- 2h00 Déjà le retour
- 2h30 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h30 Bon matin
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Raison passion (lundi) / Au travail ! (mardi au vendredi)
- 9h00 Le monde ce matin
- 9h30 Le point médias (lundi) / Le point (mardi au vendredi)
- 10h00 L'Atlantique en direct
- 11h00 Euronews
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Au travail!
- 18h00 L'édition internationale
- 18h30 Capital actions
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Courants du Pacifique
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Raison passion
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Horizons francophones
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Trajectoires
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montréal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Courants du Pacifique
- 2h00 Scully RDI
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Samedi

- 4h30 Euronews
- 5h00 Le monde ce matin
- 5h30 Griffe
- 6h00 Le monde ce matin
- 6h30 Montréal en spectacle
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Québec actualités
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Au travail!
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Montréal cette semaine
- 14h30 La facture
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Bulletin de santé
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Branché
- 17h30 Griffe
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Journal du siècle
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Le point final
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Griffe
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 La course destination monde
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Montréal en spectacle
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Québec actualités

Dimanche

- 4h30 Euronews
- 5h00 Le monde ce matin
- 5h30 Temps d'affaires
- 6h00 Le monde ce matin
- 6h30 Second regard
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Montréal en spectacle
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Point de presse
- 9h00 Option éducation
- 10h00 La facture
- 10h30 Journal du siècle
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Plein les bras
- 12h30 Impact
- 13h00 Courants du Pacifique
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Le journal du siècle
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Espace libre
- 17h30 Griffe
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Plein les bras
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Point de presse
- 21h30 Second regard
- 22h00 Le téléjournal
- 22h30 Le point
- 23h00 Info-nuit
- 23h30 Euronews
- 0h00 Griffe
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Info-nuit
- 1h30 Scully RDI
- 2h00 L'accent francophone
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Bulletin de santé
- 3h30 Espace libre
- 4h00 Au travail!

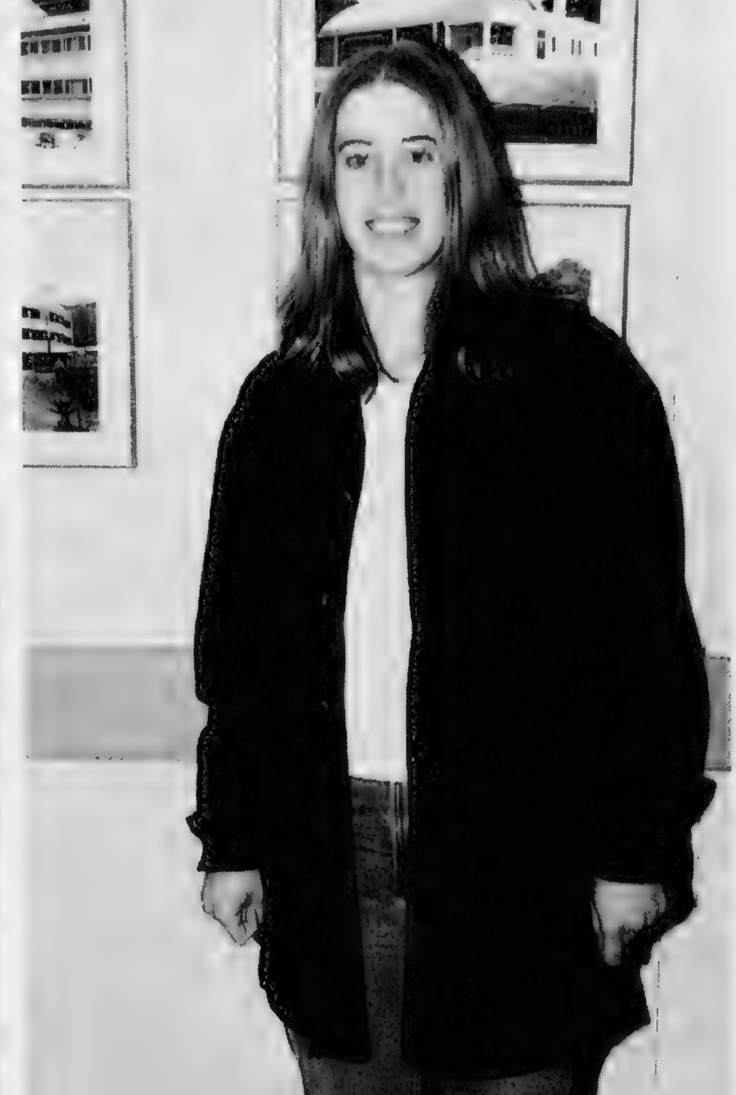
SPORT

Pour Danielle Bilodeau de Saint-Vital

Le sport est le meilleur moyen de se dépasser

Que se soit au basketball, au hockey ou au soccer, Danielle Bilodeau mise beaucoup sur les sports pour se valoriser et aller au bout d'elle-même. Étudiante de 12e année au collège Dakota, Danielle Bilodeau ne se contente pas de jouer, elle excelle en plus dans trois disciplines. «Quand je décide de pratiquer un sport, je ne ménage rien, mentionne-t-elle. Je veux toujours être l'une des meilleures.»

Danielle Bilodeau est considérée comme l'une des meilleures joueuses de basketball de la province. Sa formation, les Lancers du collège Dakota, s'est inclinée en finale du Championnat provincial de basketball présenté en mars dernier. Selon elle, sa polyvalence lui permet de bien faire dans tout les sports qu'elle exerce. «Le basketball me permet d'améliorer ma précision, le soccer m'aide à intensifier mon cardio-vasculaire et le hockey est une combinaison des deux, explique-t-elle. C'est difficile pour moi de me limiter à un seul sport!»


photo: Marc-Éric Bouchard

Peut importe le sport, Danielle Bilodeau veut toujours se dépasser.

Danielle Bilodeau a participé au camp de perfectionnement de l'équipe canadienne de hockey féminin à Calgary en Alberta, qui a eu lieu du 25 au 27 avril. Plus de 30 hockeyeuses venues des quatre coins du pays ont participé à ce camp d'entraînement. Même si elle n'a pas été retenue au sein de l'équipe qui participera aux Jeux olympiques de Nagano en 1998, elle a bien apprécié l'expérience. «J'ai côtoyer les meilleures joueuses, indique-t-elle. Avec une bonne attitude et beaucoup de détermination, j'espère que j'aurai bientôt ma chance pour me qualifier pour les Jeux olympiques d'hiver de 2002 de Salt Lake City aux États-Unis.»

La jeune athlète de Saint-Vital, qui préfère le hockey espère recevoir une bourse d'études lui permettant d'étudier à l'Université Cornell dans l'État de New York, qui offre un programme de hockey féminin réputé. «La plupart des meilleures joueuses ont passé par Cornell, affirme-t-elle. Je veux étudier en journalisme et tenter ma chance pour les Olympiques.»

Âgée de 17 ans, elle a été choisie au sein de l'équipe de soccer féminin pour représenter le Manitoba aux Jeux du Canada à Brandon qui auront lieu du 9 au 23 août. «C'est la première fois que je participe aux Jeux, note Danielle Bilodeau. J'espère que nous décrocherons la médaille d'argent. Nous avons une équipe compétitive et je suis confiante qu'on va bien représenter la province.»

Pour Danielle Bilodeau l'esprit de compétition est très important. «À chaque fois que je pratique un sport, je veux être l'une des meilleures, déclare-t-elle. Je recherche la victoire. Si je perds, je l'accepte mais ensuite j'essaie d'éviter les erreurs qui m'ont coûté la victoire. Je ne suis pas mauvaise perdante, mais je préfère gagner que perdre.»

Danielle Bilodeau estime que les sports qu'elle pratique lui permettent de développer sa personnalité. «Je préfère les sports d'équipe parce que je dois m'adapter aux caractères de mes coéquipières, dit-elle. Parfois, ma patience est mise à l'épreuve, mais plus tard, je vois que ça a valu la peine.»

Marc-Éric BOUCHARD

Championnat provincial de raquetball

François Viens remporte la palme

François Viens de Winnipeg a remporté le championnat provincial de raquetball qui a eu lieu au Supreme Racquet Club de Winnipeg.

L'événement présenté du 17 au 20 avril, a reproupé une centaine d'athlètes des quatre coins du Manitoba.

François Viens estime qu'il a réalisé ses meilleures performances depuis qu'il pratique le raquetball. «Je suis au sommet de ma forme, indique-t-il. J'ai frappé fort toute la fin de semaine.»

Francois Viens a vaincu en finale Brian Campbell alors que Rusty Rischuk a mérité le bronze.

M.-É. B.

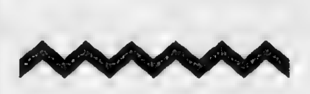
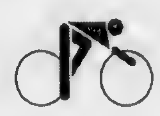

Archives La Liberté

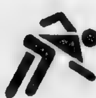
François Viens.



En route vers Brandon

par Marc-Éric Bouchard

Chaque semaine d'ici aux jeux du Canada qui auront lieu à Brandon, du 9 au 23 août, *La Liberté* vous propose de découvrir un ou une jeune athlète manitobain(e).

Portrait de Danika Payette

Âge: 19 ans.

Poids: 145 livres.

Grandeur: 5 pieds 6 pouces.

Côté sport

Discipline/spécialisation: softball.

Position: arrêt-court.

Compétitions prévues à Brandon: le tournoi de softball, qui aura lieu du 9 au 16 août prochain.

Objectifs: remporter la médaille d'or.

But ultime: participer un jour aux Jeux olympiques.

Plus grand rêve: remporter une médaille aux Jeux olympiques.

Autres sports pratiqués: ringuette, volley-ball, badminton.

Participations précédentes à des compétitions régionales, provinciales et nationales: son équipe, les Smitty's Terminator, a gagné la médaille d'or lors du championnat canadien de softball à Brandon en 1996.



Côté scolaire

École fréquentée: elle a fréquenté l'Institut collégial Notre-Dame à Lourdes. Danika a obtenu un diplôme en «Protection et investigation» du collège Robertson de Winnipeg.

Matières préférées: éducation physique et le français.

Ambitions professionnelles: elle veut devenir policière pour la Ville de Winnipeg. Danika est présentement agente de sécurité à l'aéroport de Winnipeg.

Côté personnel

Loisirs: elle aime voyager, aller au cinéma et socialiser avec des amis.

Idoles: aucune.

Famille: elle est la fille de Roger et Diane Payette de Notre-Dame-de-Lourdes. Sa sœur Tanya est agée de 21 ans.

Porte bonheur: avant un match, elle pose toujours les mêmes gestes avant de se présenter sur le terrain de baseball.

Meilleure performance à date: sa médaille d'or lors du Championnat canadien de Brandon en 1996.

Cette chronique hebdomadaire est rendue possible grâce aux commanditaires suivants:

Championnat de badminton de la DSFM

Les jeux sont faits

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a présenté son Championnat de badminton le samedi 26 avril. Voici la liste des gagnants chez les 7e, 8e et secondaire 1.

Secondaire 1

Simple féminin

1. Jocelyn Jacques (institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes).
2. Julie Vermette (école Sainte-Agathe).

Double mixte

1. Stéphane Tessier et Gisèle Saulnier (école Lavallé).
2. Louis Riopel et Julie Perreault (école Lavallée).

Simple masculin

1. Patrick Hogue (institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes).
2. Raymond Valcourt (collège Louis-Riel).

Double féminin

1. Christine Grabauskas et Chantal Simard (école Saint-Lazare).
2. Claudine magin et Christelle Rioux (institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes).

Double masculin

1. Aaron Simard et Adam Dupont (école Saint-Lazare).
2. Serge Deschambault et Jason Fouilllard (école Saint-Lazare).

7e année

Simple féminin

1. Nina Pena (école Lagimodière).
2. Catherine Duguay (collège Louis-Riel).

Simple masculin

1. Daniel Savard (école Lavalée).
2. Éric Lafrenière (école Pointe-des-Chênes).

Double féminin

1. Natalie Gosselin et Chantale Collette (école Lacerte).
2. Sabrina Sariev et Natalie Gatin (collège Louis-Riel).

Double masculin

1. Marc Desroches et Louis Deniset-Soufi (école Lavallée).
2. François Régimbald et Joël Lévesque (école Lacerte).

Double mixte

1. Mélissa Curé et Miguel Forest (école communautaire Réal Bérard).
2. Paul Gramelli et Darième Tougas (école Lacerte).

8e année

Simple féminin

1. Manon Paquin (école Lacerte).
2. Carmen Fiola (école Précieux-Sang).

Simple masculin

1. Joey Petraccone (école Lacerte).
2. Dominic Bohémier (collège Louis-Riel).

Double féminin

1. André Lafrenière et Nicole Simard (école Saint-Lazarre).
2. Julie Paquin et Janine Sewald (collège Louis-Riel).

Double masculin

1. Cédric Cahill et Daniel Bugera (école communautaire Réal-Bérard).
2. Robert Timmerman et Jacques Auger (école Lavallée).

Double mixte

1. Daniel Trudel et Julie Beaudette (école Noël-Ritchot).
2. Janelle Hogue et Gil Comte (institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes).

Marc-Éric BOUCHARD

Vous pouvez encore gagner!

*La saison du Moose est terminée... mais la tradition se poursuit! Chaque semaine d'ici au 27 juin, les personnes participant au tirage pourront gagner un exemplaire de: **Le Hockey d'un but à l'autre**, de Jean Perron, autographié par l'auteur.*

Les tirages de billets sont réservés à nos abonnés seulement.

Pour gagner, il faut:

1. Trouver la réponse à la question de la semaine en lisant la chronique En route vers Brandon.
2. Remplir le coupon ci-bas et nous le retourner immédiatement en donnant la réponse exacte et toutes les informations demandées. Seuls les coupons originaux ou les reproductions manuelles (fac-similés reproduits non mécaniquement) seront valides. Un seul coupon par enveloppe. Les coupons seront conservés pour tous les tirages de l'année.

Question de la semaine

Dans quelle discipline Danika Payette participera-t-elle aux jeux de Brandon?

Réponse: ____________________

Nom: ______________ Prénom: __________

Téléphone: ______________ N° d'abonné: __________

970502

Gagnant: Ronald Rouire de Saint-Boniface.

Pour s'abonner, il suffit de remplir le coupon en page 20 ou d'appeler *La Liberté* au 237-4823 ou (sans frais) au 1-800-523-3355

(Visa ou Master Card obligatoire par téléphone)

Nécrologies

Yves Joseph Dacquay

Paisiblement, à l'Hôpital de Saint-Claude , le mardi 22 avril 1997, est décédé M. Yves Dacquay de Saint-Claude (Manitoba) à l'âge de 81 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Irène (née Bruneau) et quatre enfants: Priscille et son mari Jacques Delaquis de Notre-Dame-de-Lourdes, Roland Dacquay de Winnipeg, Réal et son épouse Kelli de Saint-Claude, Bertrand et son épouse Kim de Winnipeg; huit petits-enfants: Angelique, Nadine, Eric, Anita, Jonathan, Ryan, David et Rya. Il laisse aussi dans le deuil une sœur Jeanne Green, une belle-sœur Sophie Dacquay et plusieurs neveux et nièces. Il a été précédé par une fille Marie, en bas âge, ses parents Yves et Marie-Louise (née Porrot) et trois frères et quatre sœurs.

Le service funéraire a eu lieu le vendredi 25 avril 1997 à 14 h, à l'Église catholique romaine de Saint-Claude, suivie par l'enterrement au Parish Cemetery, présidé par l'abbée Marcel Toupin.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à la mémoire de Yves à la Fondation des maladies du cœur, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes au 1-204-248-2201 ou à Winnipeg au 941-9951.

Marie-Thérèse Marchand

Paisiblement, au Chalet Saint-Norbert, le 25 avril 1997, Mme Marie-Thérèse Marchand (née Pelletier), anciennement de Saint-Claude (Manitoba), est décédée à l'âge de 93 ans.

Elle laisse le souvenir d'une chrétienne sincère, compréhensive et charitable à sa famille: Laurette de Moissac, Raymond, Denise (Fille de la Croix), Lucille Bazin, Maurice (et Lise Payment), Hélène Carrière Reid, Margot Dégagné (et Roger), ainsi que trois sœurs, Angeline (Toots) LaRivière, sœur Gertrude-Marie (Fille de la Croix) et Gertrude Poirier (Raoul), et plusieurs nièces et neveux. S'en souviendront aussi chaleureusement ses 29 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

L'ont précédé son époux Lucien (en 1972), sa fille aînée Renée, son petit-fils Marc Carrière, ses gendres Georges de Moissac, Henri Bazin et Denis Reid, ainsi que cinq frères.

Née à Saint-Boniface en 1903, elle fut d'abord institutrice dans plusieurs écoles du Manitoba rural, puis accompagna son époux pour demeurer dans plusieurs villages du Manitoba, de l'Ontario et de la Saskatchewan, où il était chef de gare pour le Canadien Pacific.

Maman était reconnue et appréciée par tous pour son entrain, sa bonne humeur et son hospitalité. Elle en sera certainement récompensée.

Les prières ont eu lieu le mercredi 30 avril 1997 à 11 h, à la Chapelle funéraire Adam's. Le service funéraire a été célébré à l'Église catholique romaine de Saint-Claude, le mercredi 30 avril à 14 h, présidé par l'abbé Marcel Toupin et suivi de l'enterrement au St. Claude Parish Cemetery,

Au lieu de fleurs, un don à une société de bienfaisance de votre choix semblerait tout à fait approprié.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes au 1-204-248-2201 ou à Winnipeg au 941-9951.

Chronique religieuse

L'esprit des corvées



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Tu ne me connais pas, je ne te connais pas... et voilà que nous travaillons côte à côte poussés par l'urgence de la situation. Après quelques pelletées, on s'intéresse un peu à l'autre: «Tu viens de quel endroit? Comment c'est chez vous?» «Ça va aller je crois...» Et pensant à ceux et celles qui auront moins de chance que nous, on s'y remet avec ardeur.

La soif nous prend, l'heure du repas approche, on aurait dû penser à s'apporter quelque chose... d'autres l'on fait pour nous et c'est avec soulagement qu'on voit arriver quelques familles les bras chargés de sandwichs, de pâtisseries et de breuvages pour nourrir des gens qu'ils ne connaissent même pas.

Même les tout-petits font de leur mieux. Ils ouvrent les sacs avec leurs petits doigts habiles, les distribuent ici et là, nous font sourire le temps d'une pause. Jamais je n'oublierai ce bébé de dix-huit mois à peine remplissant consciencieusement avec sa petite pelle le grand sac que tenait sa maman... Elle ne perdait pas son temps. Je suis sûre qu'elle s'est mise à la tâche pendant la sieste du petit qui, lui, venait d'apprendre quelque chose d'important.

Il ne faut pas souhaiter que les catastrophes arrivent, mais ce qu'elles font naître est parfois touchant. Si seulement nous pouvions prolonger dans la vie de chaque jour cette solidarité dont l'épreuve nous rend capable... N'y a-t-il que les cataclysmes qui puissent avoir raison de la rivalité?

Même pas! Il semblerait qu'il s'est trouvé des gens pour prendre sur les digues des autres les sacs qui leur manquaient. L'instinct de survie nous fait faire de ces choses... que l'on ne ferait pas si on laissait l'Amour du Crucifié prendre toute sa place en dedans... Cet Amour qui a un jour choisi la mort pour nous montrer ce qu'est la Vie...

Il en vient de partout de ces bénévoles inconnus sans lesquels on ne pourrait endiguer le danger. Curieusement, j'ai remarqué que les plus nombreux faisaient souvent partie des sinistrés... Comme si le fait d'avoir connu le malheur aiguisait la générosité... «On est passé par là! On sait ce que c'est! Si on pouvait au moins éviter que ça vous arrive aussi!»

Mais c'est loin d'être fini. Il y a une vie après l'inondation... De la solidarité et de la fraternité, il en faudra plus que jamais quand chacun sera retourné chez soi. Quand la menace sera passée, on aura peut-être tendance à oublier ceux et celles qui n'auront pas été épargnés.

C'est pourtant là qu'on aura le plus besoin d'être aimés. La solidarité, la fraternité, il me semble que c'est comme la respiration d'une communauté. On ne saurait s'en passer sous peine d'étouffer. N'attendons pas d'être noyés dans les difficultés pour nous y exercer... Et n'arrêtons pas dès que le danger est passé.

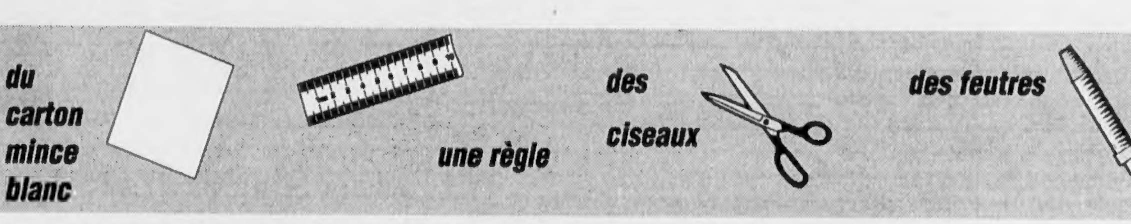
Bonjour!

Comment vas-tu? Habites-tu toujours chez toi? As-tu été évacué(e) à cause des inondations? Je te souhaite bon courage et j'espère que tu t'adaptes bien à ta nouvelle vie en attendant. Je t'ai préparé un jeu facile à faire et agréable à jouer pour t'aider à passer tes moments libres. Je t'embrasse très fort.

Bicolo



Il te faut:



La volière

	8	8	
	7	7	
	6	6	
	DÉPART 5	DÉPART 5	
	4	4	
	3	3	
	2	2	
	1	1	

Règle du jeu

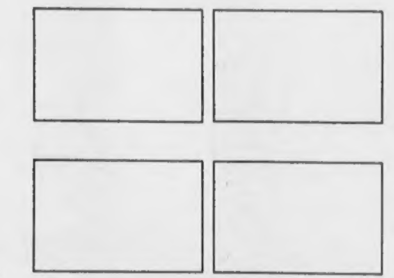
Ce jeu se joue à deux. Chaque joueur a deux cartes «oiseau» et choisit la case grise ou la noire. Il met un oiseau sur la case DÉPART.

Les grandes cartes sont battues puis empilées à l'envers. Chacun tire une carte à son tour et déplace son oiseau vers le haut ou vers le bas selon les instructions données. Si l'oiseau aboutit près d'un espace vide, il peut s'y loger et le deuxième oiseau est mis sur DÉPART. Si le numéro tiré est plus élevé que le nombre de cases restantes, vous passez votre tour. Le premier qui loge ses deux oiseaux a gagné.

Fabrication des cartes

1 en haut	1 en bas
2 en haut	2 en bas
3 en haut	3 en bas

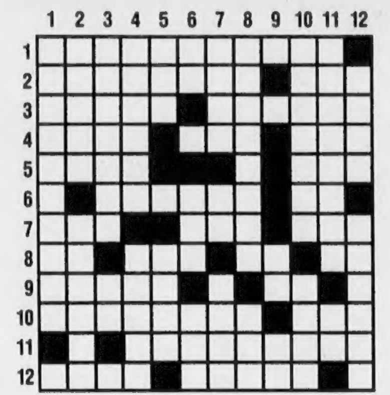
Recopie les cartes illustrées ci-dessus, en deux examplaires, sur 12 rectangles de 4 cm sur 5 cm, découpés dans du carton mince.



Fais quatre autres cartes, de 5 cm de large par 3 cm haut. Sur chacune, dessine un oiseau.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 72



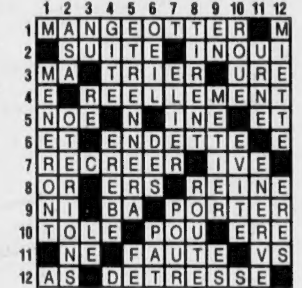
HORIZONTALEMENT

1. Action de couper la tête.
2. S'appliquais pour apprendre. — Titre anglais.
3. Grand vaisseau pour la fermentation du raisin (pl.). — Jour.
4. Lieu de délices. — Berceau. — Rôti.
5. Propres. — Époque.
6. Qui adhèrent fortement. — Nég.
7. Bière anglaise. — Monnaie japonaise. — Ôte la vie.
8. Changée en génisse par Jupiter. — Fl. de Russie. — Connaissance d'une chose. — Chiffres romains.
9. Partie de plaisir, de débauche. — Équerre.
10. Ch. -l de c. (Marne). — Masse de pierre très dure.
11. Évacueront l'urine.
12. Homme d'État et général espagnol. — Poss.

VERTICALEMENT

1. Qui procède par dix.
2. Local d'un notaire. — Temps libre.
3. Entonnoir placé au-dessus de la descente des plombs. — Dans frotter.
4. Port de l'Île de Fionie. — Acide sulfurique déshydraté.
5. Fleur blanche. — Juge de la vice-amirauté à Québec (1797).
6. Adv. de lieu. — Roi de Juda. — Grand fleuve.
7. Fortune suffisante. — Démonstratif. — Femelle du canard.
8. Qui appartient au tsar. — Île de la côte française de l'Atlantique.
9. Note. — Route rurale.
10. Bravèrent. — Dieu de l'amour.
11. Qui a un goût de pourri, d'œufs couvés. — Pron. indéf.
12. Ensemble des règles et des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. — Juste.

RÉPONSES DU N° 71



LE SAVIEZ-VOUS?

Les séries de la coupe Stanley

1. Lequel de ces joueurs n'a jamais remporté la coupe Stanley?
   A. Bill Barber.
   B. Doug Gilmour.
   C. Marc Recchi.
   D. Dino Ciccarelli.
2. En quelle année le Canadien de Montréal a-t-il remporté la coupe Stanley?
   A. 1992.
   B. 1994.
   C. 1990.
   D. 1993.
3. Le célèbre numéro 4 du Canadien de Montréal, Jean Béliveau a remporté combien de fois la coupe Stanley?
   A. Deux fois.
   B. Cinq fois.
   C. Une fois.
   D. Dix fois.
4. Quel numéro Maurice Richard a-t-il porté dans l'uniforme de la sainte flanelle?
   A. 2.
   B. 7.
   C. 9.
   D. 3.
5. En quelle année les Flames de Calgary ont-ils remporté leur seule coupe Stanley?
   A. 1989.
   B. 1987.
   C. 1979.
   D. 1995.
6. Contre quelle équipe les Oilers d'Edmonton ont-ils remporté leur première coupe Stanley?
   A. Canadien de Montréal.
   B. Flyers de Philadelphie.
   C. Islanders de New York.
   D. Bruins de Boston.
7. Parmi les entraîneurs, lequel n'a jamais remporté la coupe Stanley?
   A. Mike Keenan.
   B. Terry Crisp.
   C. Glen Sather.
   D. Pat Burns.
8. Parmi ces joueurs, lequel a remporté la coupe Stanley avec deux équipes différentes?
   A. Kevin Lowe.
   B. Denis Savard.
   C. Andy Moog.
   D. Grant Fuhr.
9. Parmi les équipes, laquelle n'a jamais remporté la coupe Stanley?
   A. Bruins de Boston.
   B. Blues de Saint-Louis
   C. Maple Leafs de Toronto.
   D. Pingouins de Pittsburgh.
10. Quelle est la seule équipe a avoir remporté cinq coupes Stanley consécutives?
    A. Canadiens de Montréal.
    B. Red Wings de Détroit.
    C. Sabres de Buffalo.
    D. Black Hawks de Chicago.

Compilé par Marc-Éric BOUCHARD
Source: Almanach du sport, 1995.

Réponses: -D; 2-D; 3-D; 4-C; 5-A; 6-C; 7-D; 8-A; 9-B; 10-A.

Recette — Penne aux poivrons assortis et au thon

2/3 lb (315 g) de penne
1/4 de tasse (50 mL) d'huile d'olive
4 poivrons (1 de chacun: rouge, jaune, orange et vert), coupés en lanières
2 grosses gousses d'ail, hachées
1/4 de tasse (50 mL) de persil frais haché
1 c. à table (15 mL) de câpres
1/4 c. thé (1 mL) de flocons de piment fort
2 boîtes (173 g/6,1 oz chacune) de thon, égoutté et émietté
1 tasse (250 mL) de sauce tomate (ou plus, au goût)
Sel et poivre
1/3 de tasse (75 mL) de basilic frais haché

❶ Cuire les pâtes comme indiqué sur l'emballage.

Entre-temps, faire chauffer l'huile à feu mi-vif dans une grande poêle. Ajouter les lanières de poivrons et cuire en remuant souvent, 10 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais encore croquantes et légèrement dorées.

❷ Ajouter l'ail, le persil, les câpres et les flocons de piment.

❸ Cuire de 1 à 2 minutes, en remuant constamment. Incorporer le thon et ensuite la sauce tomate. Cuire jusqu'à ce que le tout soit bien chaud; saler et poivrer au goût. Mélanger avec les pâtes cuites. Ajouter le basilic frais haché et remuer. Servir immédiatement.

Donne 4 portions.

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

LA GARDERIE DE BAMBINS DE SAINT-BONIFACE INC. pour enfants de 2 à 5 ans. Subventions disponibles. Programme éducatif en francisation. 197, rue Kitson. Composez le 237–8660.
897-

GARDERIE FAMILIALE au Parc Windsor, à quatre ou cinq ouvertures à temps plein, pour enfants âgés de 6 mois à 10 ans. Déjeuner, dîner et goûter servis. Enseignante bilingue avec expérience à la maternelle. Non fumeuse. Immédiatement et pour l'année scolaire 1997–1998. Composez le 237–8353.
904-

POWER RAKING ET ROTOCULTEUR: Nouveau service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez à Christian ou Pierre au 237–7216.
909-

SPÉCIALISTE EN VIVACES et planification de vos parterres, nouveaux services offerts aux Jardins St-Léon. Pour réserver votre demi-heure ou heure sans interruption avec notre spécialiste, composez le 237–7216.
910-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. E.B.
918-

JEUNES FRANÇAISE recherche du travail au pairs. Pourrait enseigner le français. Contactez Jeannette Marchildon au 235–1043.
920-

EMPLOI À SAINT-BONIFACE: 4 hrs par jour, 4 jours par semaine. Répondre au téléphone, comptes payables et recevables, service à la clientèle. Faire parvenir votre curriculum vitae à: Cabinet Clearance Corner, 410, rue Des Meurons, Winnipeg (Manitoba) R2H 2P2.
926-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. I.L.
928-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. Y.C.
929-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL près de Dunkirk. Mère de 2 enfants et TSE II a deux places disponibles à temps plein pour le mois d'août. Âge de 1 à 4 ans. 255–5500.
930-

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS DE SAINT-BONIFACE INC. recherche un TSE II pour les mois de juillet et août et pour de la suppléance. Appeler Claudette au 237–8660.
898-

LA PRÉ-MATERNELLE «Les P'tits Loups» de Saint-Georges est à la recherche d'un(e) coordonnateur(trice) qui possède un TSE II ou III. Date limite: le 31 mai 1997. Envoyez le c.v. a/s: Les P'tits Loups, C.P. 159, Saint-Georges (Manitoba) R0E 1V0.
927-

À VENDRE

À VENDRE: Bungalow, 1 500 pi² (lot de 50' x 100'), 3 chambres + une, deux salles de bain, sous-sol fini, appareils fournis. Près d'école française, club communautaire, centre Saint-Vital. Garage détaché. 95 000 $ négociable. 257–0806.
879-

À VENDRE: Bungalow de 3 chambres à coucher, extérieur et soubassement rénovés, garage simple, détaché, lot de 60 par 120 pieds, chauffage électrique, plancher de bois (salon), nouveaux tapis (2 chambres), frigo, poêle, laveuse, sécheuse et frigo de bar, taxes basses, près des écoles française, anglaise et d'immersion au Parc Windsor. 95 000 $. 256–4774.
892-

À LOUER

À LOUER: avec option d'achat à Winnipeg. 1 061 pieds carrés, trois chambres à coucher, cuisine, salle de bain et plancher de bois franc. Complètement décoré. Appelez au 233–3753.
873-

À LOUER: Appartement à Saint-Boniface. Une chambre à coucher, 421 $ plus électricité et 15 $ pour stationnement. Prêt de l'autobus, magasin, restaurant, etc. Appelez Richard au 233–4128.
902-

À LOUER au 375, Deschambault. Une chambre à coucher, entrée privée, stationnement, services inclus. Laveuse et sécheuse payante. 375 $ par mois. Tél.: 233–3753.
913-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher. 525 $/mois, tous les services compris. Laveuse et sécheuse gratuite. Disponible le 1er mai. 237–5352 ou 231–1175.
914-

À LOUER: Haut d'un duplex. Une chambre à coucher. Près de l'hôpital Saint-Boniface, Centre Taché et à 5 minutes du centre-ville. 385 $/mois. Stationnement inclus. Appelez Nancy au 987–2130.
916-

À SOUS-LOUER: le 1er juin. 466, de la Morénie. Appartement de 2 chambres à coucher. 489 $/mois + électricité. 233–2150.
925-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Marianne Rivoalen

PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires

360, rue Main
pièce 1900
Winnipeg (Man)
R3C 3Z3
Tél.: 942-0391
Ligne directe: 944-2637
Fax: (204) 957-1790

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT
WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889–7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774–4111

SERVICES


Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018
Heures d'ouverture normales:
de 9 h 30 à 18 h du lundi au samedi
Maintenant ouvert le vendredi soir jusqu'à 21 h.


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

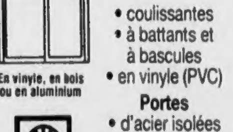
BRUNET Monuments
Troisième Génération
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GRIMARD ELECTRIQUE
Installations résidentielles et commerciales
Réparations et rénovations
Appelez Louis au 885-7815
pour estimations gratuites.

SERVICES

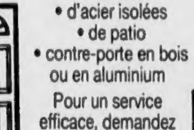


- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!

Dominion Window & Door Ltd.
FABRICANT DE FENÊTRES ET DE PORTES



Fenêtres
- coulissantes
- à battants et à bascules
- en vinyle (PVC)

Portes
- d'acier isolées
- de patio
- contre-porte en bois ou en aluminium

Pour un service efficace, demandez **Claude Fiola** co-propriétaire et gérant
ESTIMÉ GRATUIT
987-8782
FAX 334-4984
1948, rue Main
Membre de: Better Business Bureau



COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés: André G. Couture, c.a.; Raymond A. Cadieux, f.c.a.; Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil: Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

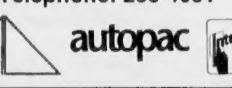
2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme
autopac

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



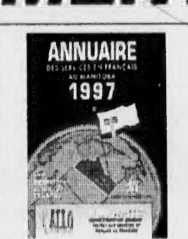
Cet espace est à votre disposition!

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987–8060
M. Balcaen, C.A.I.B.
E. Vermette, C.L.U. C.A.I.B.

Abonnez-vous à LA LIBERTÉ et obtenez GRATUITEMENT



et



un laissez-passer familial *(2 adultes, 2 enfants)* au marais Oak Hammock

L'annuaire des services en français 1997

Valide pour les nouveaux abonnements seulement.

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	125 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	250 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________